

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CINÉMA

DANY LAFERRIÈRE
JEUNE CINÉASTE
PAGE 11



NOS CRITIQUES

Badasss ★★★ 1/2 PAGE 10
Je t'aime moi non plus ★★ 1/2 PAGE 3

PENÉLOPE CRUZ

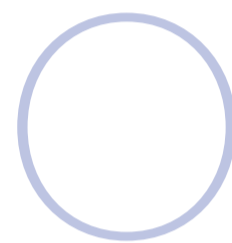
UN HOMMAGE À LA VIE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE©



MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca



n aurait presque pu se croire à Cannes. Le crépitement des flashes, les sonneries des téléphones cellulaires qui retentissent au moment le plus inopportun; les photographes (dont certains utilisent des objectifs

assez gros pour capter ce qui se passe sur Vénus) qui scandent le nom de la vedette pour attirer son attention; pas de doute possible: la conférence de presse organisée pour saluer le passage de Penélope Cruz au Festival des films du monde fut très courue.

En compagnie de l'acteur cinéaste Sergio Castellitto, aussi de passage en nos terres pour accompagner la présentation de son film *Non ti muovere* (*Écoute-moi*), la vedette espagnole était visiblement motivée par le désir de défendre un film qui lui tient particulièrement à coeur.

«Il s'agit plus que d'un film pour moi, a-t-elle même précisé d'emblée. J'y vois comme un hommage à la vie. J'aurais voulu que le tournage ne se termine jamais tellement j'ai goûté chaque instant. Je me souviendrai de cette expérience pour le reste de mes jours!»

Dans ce film italien, une adaptation cinématographique du roman à succès de Margaret Mazzantini (Prix Strega 2002, la plus haute récompense littéraire italienne), Penélope Cruz incarne un personnage nommé Italia, une pauvre fille modeste qui s'attachera progressivement à un éminent chirurgien qui ne vient la voir que pour assouvir ses instincts sexuels.

«Quand j'ai lu le scénario, je suis tout de suite tombée amoureuse du personnage, a dit la brune Madrilène. Je voyais cette fille comme un animal blessé, ravagé par la vie, qui a quand même trouvé le moyen de se protéger. Ce personnage m'a brisé le coeur!»

Aussi a-t-elle pu s'investir complètement pour le rôle, se transformant d'ailleurs physiquement pour rendre fidèlement la nature du personnage.

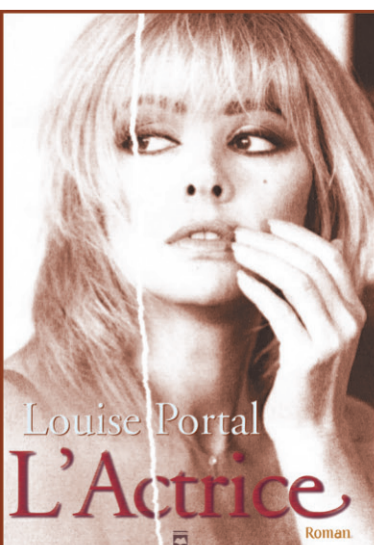
«Cela a d'ailleurs beaucoup fait rire Pedro Almodovar parce que j'ai fait ce film à peu près au même moment où Charlize Theron tournait *Monster*. Il m'a dit qu'il fallait que nous nous enlaidissions pour connaître du succès!»

Castellitto, qui, après *Liberio Burro*, signe ici son deuxième long métrage, concède avoir lui aussi été distrait au début par l'image de l'actrice. Aussi n'a-t-il pas pensé à elle d'emblée.

«À vrai dire, explique-t-il, l'idée vient des producteurs, qui tenaient à pouvoir inscrire le nom d'une vedette connue sur l'affiche. Quand je suis allé rencontrer Penélope à Paris, je lui ai dit que sa beauté me faisait peur!»

«Je me suis toutefois rendu compte très vite que cette femme n'est pas seulement une star, mais aussi une actrice très intelligente. Elle possède ce don de savoir capter immédiatement la sensibilité ambiante. Son talent n'a d'égal que sa générosité.»

➤ Voir PENÉLOPE en page 4



Louise Portal

L'Actrice

ROMAN
352 pages - 26,95 \$



Disponible partout

www.hurtubisehnh.com



FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

FFMÉRIDES

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

LA RUMEUR ÉTAIT FAUSSE

Gros émoi hier parmi l'équipe de *Head in the Clouds* à propos d'une rumeur qui circule — à laquelle cette colonne a fait écho hier — selon laquelle les acteurs québécois seraient déçus du film au point de s'être retirés de toute activité promotionnelle. David La Haye, qui était à l'étranger au cours des derniers jours, et Karine Vanasse insistent fortement pour dire que tel n'est pas du tout le cas. «Au contraire! Au contraire! Il s'agit là de l'une des plus belles expériences de ma vie!» a déclaré hier La Haye à *La Presse*. «J'ai adoré travailler avec John Duigan, qui est d'une gentillesse extraordinaire. Je ne comprends absolument pas comment cette rumeur a pu naître! Je n'ai pas encore eu l'occasion de voir le film, a-t-il ajouté, mais je fais présentement tous les efforts nécessaires afin d'accompagner l'équipe au Festival de Toronto. Je ferai d'ailleurs tout ce que je peux pour soutenir ce film!» Même son de cloche du côté du clan Vanasse (l'actrice était retenue hier sur un plateau et n'a pu être jointe), qui a tenu à faire savoir que cette rumeur était sans fondement. Rappelons que *Head in the Clouds*, dont le tournage s'est déroulé en grande partie à Montréal, met en vedette Charlize Theron, Penélope Cruz et Stuart Townsend. La sortie montréalaise est prévue le 22 octobre.



David La Haye PHOTO LA PRESSE



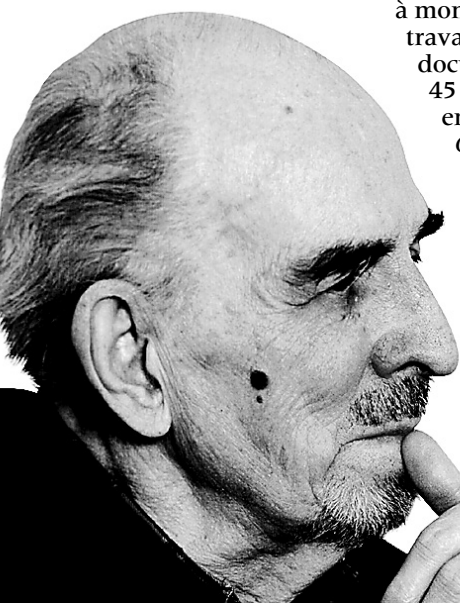
Karine Vanasse PHOTO LA PRESSE

DES SUPPLÉMENTAIRES POUR SCOLA

Le film italien *La vita che vorrei* étant retiré de la compétition (le film n'a pu être terminé à temps), la direction du Festival a décidé de présenter en lieu et place trois séances supplémentaires de *Gente di Roma* d'Ettore Scola, l'un des films les plus populaires du festival cette année. Les cinéphiles auront ainsi l'occasion de rattraper ce film, qui prend la forme d'un portrait contemporain des habitants de la ville de Rome. La plus récente production de Scola sera ainsi projetée de nouveau demain à 11h20 et 21h30, de même que lundi à 16h30.

VOIR BERGMAN AU TRAVAIL

Il était impossible de reprogrammer *Saraband* dans le cadre du Festival, mais les admirateurs d'Ingmar Bergman auront quand même de quoi se consoler. Non seulement le dernier film du maître a-t-il trouvé preneur auprès d'un distributeur canadien (Mongrel Media), mais on annonce aussi la présentation, dimanche à 21h30, d'un document intitulé *I Bergmans Regi* (Bergman, réalisateur), lequel constitue justement un *making of* de *Saraband*. Produit par Pia Ehrnvall et Torbjörn Ehrnvall (ce dernier est l'assistant réalisateur de Bergman et aussi son «directeur technique»); il a lui-même réglé les projections de la semaine dernière à l'Impérial), ce film s'attarde à montrer le cinéaste en plein travail. Signalons que ce document, d'une durée de 45 minutes, sera présenté en programme double avec *Citizen Black*, un portrait du nabab Conrad Black qui, par les temps qui courent, se révèle on ne peut plus pertinent.



Ingmar Bergman
PHOTO AP

UN PROGRAMME DOUBLE, QU'EST-CE QUE T'EN DIS?

On fait dans le grand classique ce soir avec la projection de *Mort à Venise*, de Luchino Visconti. Présenté en version originale avec sous-titres français, cette légendaire adaptation cinématographique du roman de Thomas Mann sera précédée par un court métrage dans lequel Yannick Nézet-Séguin, le directeur artistique de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, présente la musique de Mahler, laquelle hante le film de Visconti. Cette présentation est suivie (à 23h) par *Hair*, l'excellent film qu'a tiré Milos Forman de la célèbre comédie musicale.

ENTENDU

«Quand j'ai rencontré Penélope la première fois à Paris, j'ai été terrifié par sa beauté. À tel point que je croyais qu'elle ne pourrait pas incarner le personnage. J'étais évidemment rempli de préjugés...»

— L'acteur cinéaste SERGIO CASTELLITTO en parlant de Penélope Cruz, à qui il donne la réplique dans *Non ti muovere* (*Écoute-moi*).

EN COMPÉTITION

Terreur à la russe, crise argentine et bas-fonds grecs

LUC PERREAULT

CRITIQUE

Le directeur général de Mosfilm, le plus gros studio russe, est en ville. Ce studio connaît une impressionnante remontée depuis que le président Poutine, en novembre dernier, pour marquer ses 80 ans, l'a assuré de son appui.

«Nous devons au plus vite renouer avec les grands films populaires à succès», annonçait dans cette foulée Karen Shakhnazarov. Rangeant temporairement sa casquette de producteur, lui-même a donné l'exemple en tournant *Le Cavalier de la mort*, présenté hier en compétition.

Avant la révolution bolchevique, la Russie a connu une époque trouble marquée par le terrorisme. S'inspirant d'un ouvrage de Boris Sawinkow, *Mémoires d'un terroriste*, c'est cette période qu'évoque Shakhnazarov. *Le Cavalier de la mort*

La déprime argentine ne saurait égaler la noirceur grecque qui s'étale dans le film de Nikos Panayotopoulos, *Delivery*.

raconte les efforts au début du siècle dernier d'un groupe de terroristes réunis sous la direction d'un dénommé Georges pour assassiner le grand duc Sergueï Aleksandrovitch (Vasily Zotov).

Pour mener à bien leur projet, ils utilisent des bombes artisanales. C'est une jeune femme (Ksenia Rappoport) désespérément amoureuse de Georges qui est chargée de la fabrication de ces machines infernales: de la dynamite déposée dans des boîtes de métal. Celles-ci n'éclatent pas toujours. C'est ainsi que les plans les mieux ourdis sont parfois déjoués.

Si le film réussit à captiver, c'est moins par le suspense entourant l'élimination du grand duc que par la reconstitution historique du vieux Moscou du début du siècle, costumes et palais compris. Les bulldozers soviétiques avaient éliminé toute trace de cette époque tsariste. Des rues complètes ont été reconstruites en dur pour les besoins du film, un effort assez impressionnant. Les premières automobiles de l'époque circulent sur un pavé inégal. Ajoutez à cela une représentation d'époque du Bolchoï, un cabaret très french cancan, quelques élégantes dont la belle Anastasia Makeeva, qui, dès la première scène, réussit à se faire remarquer, tout ça se laisse admirer non sans plaisir.

LA PRESSE A VU

Per Sempre (Pour toujours)

★★

Elle est élancée, racée, superbe dans ses vêtements noirs. Elle harponne les hommes au hasard de cocktails, les dévore et les rejette, comme de vieilles carcasses de poissons au bord de la mer. C'est exactement comme ça que Sara a fait avec Giovanni, avocat criminaliste célèbre mais amant fragile avec qui elle rompt par téléphone cellulaire. Dévasté, Giovanni (Giancarlo Giannini) n'a plus qu'une idée en tête, retrouver l'impitoyable Sara (Francesca Neri; *Hannibal*, *Dommage collatéral*), qui reste sourde à ses appels. Ce n'est que lorsque le psychologue de Giovanni eût avisé Sara de la mort de ce dernier qu'on verra chez elle une transformation. *Flash back* et hallucinations accompagneront alors la jeune femme confrontée une fois pour toutes à ses propres démons. Classique, prévisible, le film du réalisateur italien Alessandro Di Robilant n'arrive jamais à nous convaincre dans ce créneau maintes fois abordé, ceci en dépit du jeu très correct des deux principaux acteurs. Reconnaissons toutefois un très petit nombre de défections en cours de

projetion dans une salle du Parisien assez bien remplie. André Duchesne

crét humour bon enfant qui atteste de la bonne santé, sinon de l'économie, du moins du cinéma argentin.

Noirceur grecque
Mais la déprime argentine ne saurait égaler la noirceur grecque qui s'étale dans le film de Nikos Panayotopoulos, *Delivery*. Véritable antidote à l'image de plus en plus répandue d'une Grèce hop la vie, ce film ayant pour cadre les bas-fonds d'Athènes laisse apparaître une couche sociale en voie rapide de clochardisation. L'oeuvre gravite autour d'un jeune homme peu bavard débarqué d'on ne sait où et qui, dans ce quartier très pauvre de la ville, cherche du travail. Il échoue auprès d'un ex-embaumeur devenu vendeur ambulancier de bouteilles d'eau, qui l'accueille dans le réduit qu'il squatte. Heureusement pour lui, le jeune homme (Thanos Samaras) trouvera temporairement un emploi comme livreur de pizzas. Le film se poursuit alors au rythme de ses livraisons en mobylette dans les rues d'Athènes jusqu'à ce qu'il se retrouve, vers la fin, pratiquement au même point qu'au début.

Il fallait du courage pour s'intéresser comme le fait Nikos Panayotopoulos à cette faune de marginaux et de laissés-pour-compte. Nul ne doute que *Delivery* présente un portrait authentique d'une certaine réalité de la Grèce d'aujourd'hui. L'atmosphère très noire du film est allégée par la présence d'une jeune caissière (Alexia Kaltsiki) non dépourvue de charmes mais que la consommation de drogues dures a amenée à un état avancé d'intoxication. Sans cette jeune interprète, qui arrive à piquer la curiosité du spectateur et à briser la monotonie du récit, cette oeuvre minimaliste, parfois proche du document brut, semblerait trop déprimante pour soutenir l'intérêt.

Le défaut du film de Juan José Campanella, c'est qu'il met une bonne heure (sur près de deux heures et demie) à introduire ses personnages: couples en crise ou en formation, savoureux échantillonnage d'une société qui a perdu ses repères, qui songe à s'expatrier et qui bazarde entre-temps ce qu'elle a mis des décennies à bâtir. *La Lune d'Avellaneda* est la première vraie comédie de la compétition. Ça rappelle les comédies à l'italienne d'antan, inspirées pour moitié par la misère et pour l'autre par le désespoir. La salle d'hier matin, composée en grande partie de spectateurs latino-américains, réagissait au quart de tour à

Chaleur argentine
À cette froideur russe succède la chaleur latino-américaine. Il s'agit d'un film argentin, *La Lune d'Avellaneda*, un titre faisant référence au nom d'un club social de Buenos Aires qui, après 70 ans d'existence, s'apprete à rendre l'âme. En filigrane, les malheurs de l'Argentine se profilent, accélérant cette faille.



La Lune d'Avellaneda est la première vraie comédie de la compétition. Elle rappelle les comédies à l'italienne d'antan, inspirées pour moitié par la misère et pour l'autre par le désespoir.

★★★½
LE CAVALIER DE LA MORT, de Karen Shakhnazarov.

★★★½
LA LUNE D'AVELLANEDA, de Juan José Campanella.

★★★
DELIVERY, de Nikos Panayotopoulos.

★★★½
SOTTO FALSO NOME (Le Prix du désir)

Serge Novak est le pseudonyme de Daniel Boltanski (Daniel Auteuil), écrivain vivant dans l'anonymat le plus complet. Sa carrière va bon train jusqu'au jour où, presque simultanément, deux événements le précipitent dans la tourmente: la rencontre d'une jeune femme, Mila (Anna Mouglalis), de qui il devient amoureux fou, et la découverte de son véritable passé par une personne bien décidée à le faire chanter. Cherchant à cacher la vérité à sa femme Nicoletta (Greta Scacchi), Boltanski ratisse l'Europe du Sud au Nord, Mila à ses trousses, essayant de mettre en place les pièces d'un puzzle qui ne cessent de s'accumuler. Suspense puisant essentiellement son essence dans la psychologie et les liens entre les personnages (le spectateur aura des surprises jusqu'au dernier moment), *Sotto falso nome* est aussi un film sur l'identité dans toutes ses formes (cachée, substituée, volée, déniée) et la filiation. Soutenue par une trame sonore très à propos, le film, qui a clôturé la Semaine de la critique à Can-

nes en mai dernier, nous permet de retrouver un Daniel Auteuil en bonne forme et une Greta Scacchi inoubliable. André Duchesne

Aujourd'hui, 19 h.

Dear Frankie

★★★½

La trame de ce premier film est presque comme le rêve du père Noël. Mais plutôt que de faire à la manière d'un Conte pour tous, Shona Auerbach signe une oeuvre profondément humaniste. En digne membre de l'école britannique des Ken Loach et Mike Leigh, elle met en scène une famille, sans grands moyens, en quête de bien-être. Frankie, âgé de 9 ans, vit avec sa mère et sa grand-mère. Son drame est double: il souffre de surdité, état qu'il semble quand même avoir accepté depuis longtemps, et son père marin, avec qui il entretient une régulière correspondance, navigue sur les mers du monde. Mais cette correspondance est pure fiction, sa mère l'ayant créée de toutes pièces. Jusqu'où l'amour maternel peut-il aller? *Dear Frankie*, filmé avec doigté, évitant le ton larmoyant, donne à cette question bien des réponses. Jérôme Delgado, collaboration spéciale

Aujourd'hui, 14 h 30 ; demain, 19 h 30, et lundi, 14 h.

Maria de Medeiros: esprit critique

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Révélee au public par *Henry & June* de Philip Kaufman, Maria de Medeiros s'est aussi fait valoir dans de nombreuses productions internationales. Aussi à son aise chez Tarantino (*Pulp Fiction*) que chez Robert Lepage (*Le Polygraphe*) ou Guy Maddin (*The Saddest Music in the World*), l'actrice, qui avait siégé au sein du jury du FFM en 2000, a aussi réalisé *Capitaines d'avril*, un film portant sur la révolution portugaise.

En 2001, l'actrice présidait le jury de

la Caméra d'or au Festival de Cannes. C'est là, dit-elle au cours d'une conversation téléphonique organisée pour la sortie montréalaise de son film, que lui est venue l'idée de *Je t'aime... moi non plus*, un documentaire portant sur les rapports qu'entretiennent les créateurs et les critiques.

« J'avais alors un peu vécu l'envers du décor de ce très grand festival ; le travail de la presse m'avait particulièrement fascinée. Et comme je suis moi-même la fille d'un journaliste, j'étais forcément sensible à leur travail. »

L'année suivante, la réalisatrice retournait au Festival de Cannes, cette fois pour réaliser des interviews en vue d'en faire un document.

Maria de Medeiros, qui signe ici son premier documentaire, explique aussi que le fait de vivre désormais en France n'est certes pas étranger à son envie d'aborder cette thématique. Plus que partout ailleurs au monde, la critique suscite là-bas de nombreux — et perpétuels — débats.

« La question de fond est simple : comment perçoit-on une oeuvre d'art ? Voilà ce qu'il m'importait d'explorer en discutant avec les artistes tout autant qu'avec ceux qui exercent le métier d'écrire sur les oeuvres. Au départ, je pensais d'ailleurs élargir le débat en incluant toutes les formes d'art. J'ai toutefois dû me raviser parce que j'avais déjà trop de matière en me concentrant seulement sur le cinéma. »

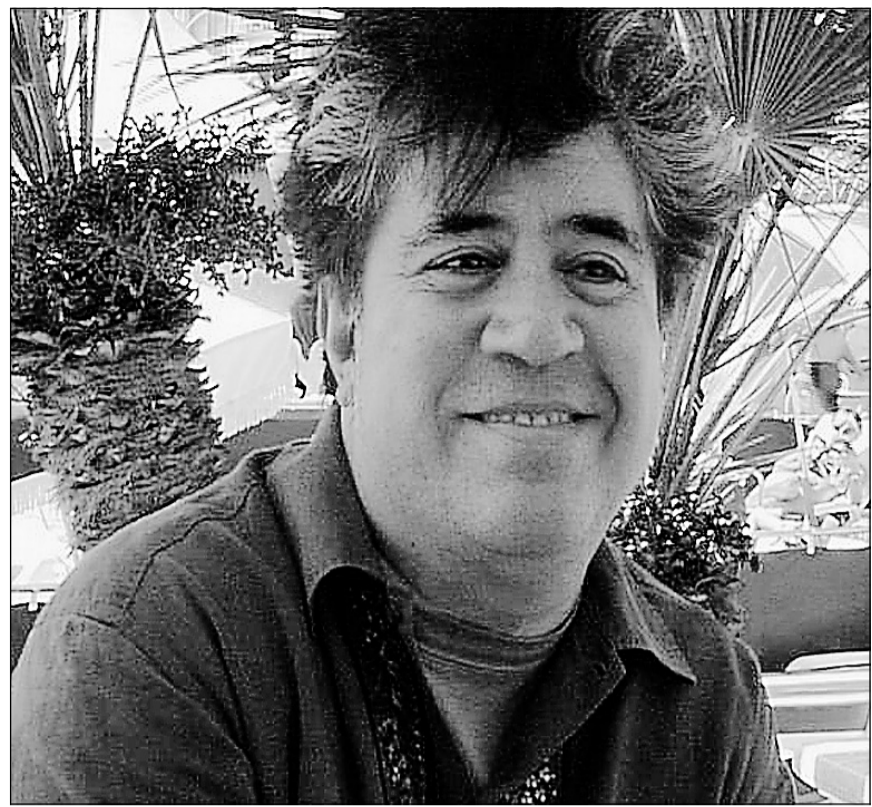
Maria de Medeiros salue d'ailleurs le « coup de chance » qu'elle a eu d'avoir pu obtenir la collaboration d'autant d'intervenants de renom, tant du côté des cinéastes que de celui des critiques.

« Nous avons commencé de façon très modeste en captant des interviews à l'aide de petites caméras vidéo. C'était à la limite du professionnel ! J'ai commencé par des proches, des amis, puis ça s'est élargi. J'ai été très honorée que des gens comme David Cronenberg ou Pedro Almodovar acceptent de participer à la discussion. »

L'actrice réalisatrice dit en outre avoir été surprise par l'ouverture d'esprit des intervenants. « À vrai dire, je m'attendais à plus de réserve de leur part. Or, c'est tout le contraire qui s'est produit. Les participants, qu'ils soient d'un côté ou de l'autre de la problématique, adorent discuter. Tout le monde a joué le jeu. »

Ainsi, la relation éminemment passionnelle qui caractérise les rapports entre artistes et critiques se trouve forcément au coeur du film.

« Ce qui me fascine dans cette relation, c'est qu'elle est à la fois publique et très intime. D'ailleurs, c'est probablement ce qui rend parfois les rapports aussi violents. Pour l'artiste, voir quelque chose qui relève du domaine de l'intime être tout à coup traité publiquement n'est pas toujours évident. Mais il s'agit là du fameux risque auquel on s'expose quand on fait une oeuvre d'art », conclut Maria de Medeiros.



Le cinéaste espagnol Pedro Almodovar est au nombre des créateurs qui apportent leur témoignage dans le documentaire *Je t'aime... moi non plus*.

Un débat escamoté

JE T'AIME... MOI NON PLUS

Documentaire réalisé par Maria de Medeiros.

Les relations tumultueuses entre artistes et critiques.

Un portrait intéressant qui tourne toutefois un peu à vide.

★ ★ 1/2

MARC-ANDRÉ LUSSIER

L'actrice et réalisatrice Maria de Medeiros a braqué sa caméra sur plusieurs participants du Festival de Cannes afin de faire écho au lien passionnel qui lie artistes et critiques. L'exercice est louable, mais il est un peu court.

La réalisatrice, qui profite évidemment de la présence de tout le gratin du cinéma pour solliciter les opinions d'à peu près tout le monde, ne parvient pas à faire avancer le débat, se contentant de recueillir des « témoignages » qui, bien souvent, ne dépassent jamais la formule anecdotique.

Bien entendu, ceux qui s'intéressent le moins à l'éternelle question du rôle de la critique se-

ront quand même intéressés par les déclarations de certains créateurs (parmi lesquels Almodovar, Cronenberg, Egoyan, Wenders, de Oliveira et compagnie), tout autant que par la vision de ceux qui ont pour fonction de critiquer les oeuvres de ces derniers (Gérard Lefort, Henri Béhar, Jean-Michel Frodon et bien d'autres).

Doublons

Cela dit, il se dégage de ce document une impression qui laisse un peu songeur. Comme si la réalisatrice, qui se frotte au documentaire pour la première fois, n'avait pas trop su comment organiser son propos. Ainsi, les idées des intervenants en viennent à se recouper très vite, faisant tourner un peu à vide la discussion.

Du coup, on ne peut qu'évoquer le film qu'avait réalisé chez nous Marcel Jean. Il y a une douzaine d'années, l'ancien critique avait abordé le même thème avec *État critique*, un document beaucoup mieux ficelé (mieux filmé aussi), qui se révélait plus pertinent. Le cinéaste québécois était en effet parvenu à mieux cerner le contexte dans lequel évoluent ceux qui exercent la profession de critique.



L'actrice et réalisatrice Maria de Medeiros signe son premier documentaire avec *Je t'aime... moi non plus* !

AUJOURD'HUI AU FFM

9h FATIMA, L'ALGÉRIENNE DE DAKAR, 2004 / Vidéo / Couleur / 90 min, Réal. Med Hondo, Mauritanie-France-Tunisie-Sénégal, *Wolof, arabe s.t.f.*, **Cinéma Parisien 3**

HOLY CROSS, 2003 / Vidéo / Couleur / 90 min, Réal. Mark Brozel, Royaume-Uni-Irlande, *Anglais*

› The Perpetual Twilight of Gregor Black, 2004 / 35 mm / N&B / 11 min, Réal. Nigel Atkinson, Huw Davies, Écosse, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

PERDER ES CUESTIÓN DE MÉTODO, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Sergio Cabrera, Colombie-Espagne, *Espagnol s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

9h30 TOUKOU-NO-KI, 2004 / 35 mm / Couleur / 121 min, Réal. Kichitaro Negishi, Japon, *Japonais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

10h À CASABLANCA LES ANGES NE VOLENT PAS, 2004 / 35 mm / Couleur / 97 min, Réal. Mohamed Asli, Maroc-Italie, *Arabe berbère s.t.f.*, **Cinéma Parisien 4**

CANTANDO DIETRO I PARAVENTI, 2003 / 35 mm / Couleur / 100 min, Réal. Ermanno Olmi, Italie-France-Royaume-Uni, *s.t.a.*, **Cinéma Parisien 6**

ONE LAST CHANCE, 2003 / 35 mm / Couleur / 96 min, Réal. Stewart Svaasand, Royaume-Uni-Norvège, *Anglais*, **Cinéma Parisien 5**

11h BXL BD, 2004 / Vidéo / Couleur / 13 min, Réal. Marie-Josée Ferron, Canada-Belgique, *Français*

› Doux Rendez-vous, 2004 / 6 min, Réal. Benjamin Steiger-Levine, Canada, *Français*

› La Malkh-Azni, 2004 / 16 mm / Couleur / 10 min, Réal. Antonin Monmart, Canada, *Français*

› La Vida, la muerte, Réal. Eve Meilleur, Canada-Mexique, *Espagnol s.t.f.*

› Les Ménéas, 2004 / 16 mm / Couleur / 10 min, Réal. Benjamin Steiger-Levine, Canada, *Français*

› Mme Hammam, 2004 / Vidéo / Couleur / 13 min, Réal. Peggie Gosselin, Canada-France, *Français*

› Pedigree, 2004 / 16 mm / Couleur / 10 min, Réal. Yan Lanouette-Turgeon, Canada, *Français*

› Première Neige, 2004 / 16 mm / Couleur / 10 min, Réal. Peggie Gosselin, Canada, *Français*

› Traoré et ses petits, 2004 / Vidéo / Couleur / 13 min, Réal. Yan Lanouette-Turgeon, Canada-Burkina Faso, *Français*

› Un ange passe, 2004 / 16 mm / Couleur / 6 min, Réal. Antonin Monmart, Canada, *Français*, **Cinéma Parisien 3**

NACHBARINNEN, 2004 / 35 mm / Couleur / 88 min, Réal. Franziska Meletzky, Allemagne, *Allemand s.t.a.*

› Die Überraschung, 2004 / 35 mm / Couleur / 11 min, Réal. Lancelot van Naso, Allemagne, *Allemand s.t.a.*, **Centre Eaton 1**

WITCHES IN EXILE, 2004 / Vidéo / Couleur / 79 min, Réal. Allison Berg, États-Unis-Ghana, *s.t.a.*

› This Way Out, 2004 / Vidéo / Couleur / 32 min, Réal. Jill Burnett, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

11h20 KAN CHE REN DE QI YUE, 2003 / 35 mm / Couleur / 97 min, Réal. An Zhanjun, Chine, *s.t.f. et s.t.a.*

› Mabel's Saga, 2004 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. JoDee Samuelson, Canada, **Cinéma Impérial**

12h FRACTURE, 2003 / 35 mm / Couleur / 104 min, Réal. Larry Parr, Nouvelle-Zélande, *Anglais*

› My Father's Shoes, 2003 / 35 mm / Couleur / 13 min, Réal. Samantha Scott, Nouvelle-Zélande, *Anglais*, **Cinéma Parisien 5**

GAROTAS DO ABC, 2004 / 35 mm / Couleur / 125 min, Réal. Carlos Reichenbach, Brésil, *Portugais s.t.a.*, **Centre Eaton 2**

UNA DE DOS, 2004 / 35 mm / Couleur / 88 min, Réal. Alejo Hernán Taube, Argentine, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

12h20 HIP HIP HORA, 2004 / 35 mm / Couleur / 91 min, Réal. Teresa Fabik, Suède-Danemark, *Suédois s.t.a.*

› Ring, 2004 / 35 mm / Couleur / 12 min, Réal. Andrus Tusk, Estonie, *Estonien s.t.a.*, **Cinéma Parisien 6**

QUAGA SAGA, 2004 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Dani Kouyaté, France-Burkina Faso, *Français s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

12h30 BEAT THE DRUM, 2003 / 35 mm / Couleur / 114 min, Réal. David Hickson, Afrique du Sud, *Anglais*, **Cinéma Parisien 2**

13h AUTOGRAPH, 2004 / 35 mm / Couleur / 168 min, Réal. Cheran, Inde, *Tamoul s.t.a.*, **Centre Eaton 1**

13h20 PEAR TA MA 'ON MAF, 2004 / DVD / Couleur / 87 min, Réal. Vilsoni Hereniko, Fidji-États-Unis, *Rotuman s.t.a.*

› The Gaded, 2004 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. Sabour Sanclare, Australie, *Anglais*

› The Great Dark, 2004 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. Rebeca O'Brian, Australie, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

13h30 HOME SWEET HOME, 2004 / Vidéo / Couleur / 90 min, Réal. Nils de Coster, France, *Français*, **Cinéma Parisien 3**

14h MUSUMEDOJOJI, 2003 / 35 mm / Couleur / 112 min, Réal. Yukiko Takayama, Japon, *Japonais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

VSADNIK PO IMENI SMERT, 2004 / 35 mm / Couleur / 106 min, Réal. Karen Shakhnazarov, Russie, *Russe s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

14h20 MACHUCA, 2004 / 35 mm / Couleur / 120 min, Réal. Andrés Wood, Chili-Espagne-France, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

14h30 DEAR FRANKIE, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Shona Auerbach, États-Unis-Royaume-Uni, *Anglais*

› The King of the Tango, 2004 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. Karen Friedberg, États-Unis, *Anglais*, **Cinéma Parisien 5**

14h40 EL MAGO, 2004 / 35 mm / Couleur / 98 min, Réal. Jaime Aparicio, Mexique, *Espagnol s.t.a.*

› Mañana, sí, 2004 / 35 mm / Couleur / 12 min, Réal. José Luis Solís, Mexique, *Espagnol s.t.a.*, **Centre Eaton 2**

PER SEMPRE, 2003 / 35 mm / Couleur / 96 min, Réal. Alessandro Di Robilant, Italie, *Italien s.t.a.*, **Cinéma Parisien 6**

15h THE WIDOWER, 2004 / 35 mm / Couleur / 60 min, Réal. Kevin Lucas, Australie-Royaume-Uni-Suède, *Anglais*

› Mona Lisa, 2003 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. Sotiris Dounoukos, Australie, *Anglais*

› The Big Day, 2004 / 35 mm / Couleur / 11 min, Réal. Christine Olsen, Australie, *Anglais*, **Cinéma Parisien 2**

15h30 LA CRITIQUE DE CINÉMA SOUS L'OCCUPATION, 2003 / Vidéo / Couleur / 52 min, Réal. André Halimi, France, *Français*, **Cinéma Parisien 3**

OUVREZ L'OEIL, 2004 / Vidéo / Couleur / 48 min, Réal. Marie-Julie Dallaire, Bernar Hébert, Canada, *Français*, **Cinéma Parisien 3**

15h40 IN THE SHADOW OF GOLD MOUNTAIN, 2004 / Vidéo / Couleur / 43 min, Réal. Karen Cho, Canada, *Anglais*

› WOMEN ON PATROL, 2004 / Vidéo / Couleur / 54 min, Réal. Barry Lank, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

16h20 LUNA DE AVELLANEDA, 2004 / 35 mm / Couleur / 143 min, Réal. Juan José Campanella, Argentine-Espagne, *Espagnol s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

16h30 CHOSUN NAM NYO SANG YEOL JISA, 2003 / 35 mm / Couleur / 123 min, Réal. E.J.-Yong, Corée du Sud, *Coréen s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

ISKONI, 2004 / 35 mm / Couleur / 98 min, Réal. Tassos Psarras, Grèce-République tchèque, *Grec s.t.a.*

› To Solo, 2004 / 35 mm / Couleur / 14 min, Réal. Stefanios Potamianos, Grèce, *Sans parole*, **Centre Eaton 1**

16h50 LA RIVINCITA DI NATALE, 2004 / 35 mm / Couleur / 91 min, Réal. Pupi Avati, Italie, *Italien s.t.a.*

› Hollywood malgré lui, 2003 / 35 mm / Couleur / 10 min, Réal. Pascal-Alex Vincent, France, *Français s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

17h DASTANEH NATAMAM, 2004 / 35 mm / Couleur / 83 min, Réal. Hassan Yektafan, Iran-Irlande, *Farsi s.t.a.*, **Centre Eaton 4**

MEMORIA DEL SAQUEO, 2003 / 35 mm / Couleur / 118 min, Réal. Fernando E. Solanas, Argentine-Suisse-France, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 6**

O OUTRO LADO DA RUA, 2003 / 35 mm / Couleur / 97 min, Réal. Marcos Bernstein, Brésil, *Portugais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 5**

PALOMA DE PAPEL, 2003 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Fabrizio Aguilar, Pérou-Cuba, *Espagnol s.t.a.*

› Oscilación, 2004 / 35 mm / N&B / 7 min, Réal. Eun-hee Ihm, Mexique, *Anglais*, **Centre Eaton 2**

TRES VECES DOS, 2004 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Pavel Giroud, Lester Hamlet, Esteban Insausti, Cuba, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 2**

17h40 LES PETITS SOLDATS, 2003 / DVD / Couleur / 68 min, Réal. François Margolin, Libéria-France, *s.t.f.*, **Cinéma Parisien 3**

RESTERA, RESTERA PAS?, 2003 / Vidéo / Couleur / 52 min, Réal. Louise Lemelin, Canada, *Inuktituk s.t.f.*

› L'Oreiller, 2004 / DVD / Couleur / 15 min, Réal. Guy Boutin, Canada, *Français*

› Préjudice, 2004 / Vidéo / Couleur / 10 min, Réal. Dominic St-Amant, Canada, *Français*, **Cinéma Parisien 1**

18h30 CRYING LADIES, 2004 / 35 mm / Couleur / 111 min, Réal. Mark Meily, Philippines, *s.t.a.*, **Centre Eaton 5**

19h BEAT THE DRUM, 2003 / 35 mm / Couleur / 114 min, Réal. David Hickson, Afrique du Sud, *Anglais*, **Cinéma Parisien 2**

EL TREN BLANCO, 2004 / 35 mm / Couleur / 80 min, Réal. Nahuel García, Sheila Pérez Giménez, Ramiro García, Argentine-Espagne, *Espagnol s.t.a.*, **Centre Eaton 6**

GLAUBER O FILME, LABIRINTO DO BRASIL, 2001 / 35 mm / Couleur & N/B / 98 min, Réal. Silvio Tendler, Brésil, *Portugais s.t.a.*, **Centre Eaton 4**

KAN CHE REN DE QI YUE, 2003 / 35 mm / Couleur / 97 min, Réal. An Zhanjun, Chine, *s.t.f. et s.t.a.*

› Mabel's Saga, 2004 / 35 mm / Couleur / 15 min, Réal. JoDee Samuelson, Canada, *Théâtre Maisonneuve*

KONTROLL, 2003 / 35 mm / Couleur / 106 min, Réal. Nimród Antal, Hongrie, *Hongrois s.t.a.*, **Centre Eaton 3**

METALLIC BLUES, 2004 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Danny Verete, Israël-Canada-Allemagne, *s.t.a.*, **Cinéma Impérial**

PARAPALOS, 2004 / 35 mm / Couleur / 93 min, Réal. Ana Poliak, Argentine-Belgique, *Espagnol s.t.a.*

› Valentina, 2004 / 35 mm / Couleur / 12 min, Réal. Alfonso Corona, Mexique, *Espagnol s.t.a.*, **Centre Eaton 1**

PREDMESTJE, 2004 / 35 mm / Couleur / 90 min, Réal. Vinko Möderndorfer, Slovénie, *Slovène s.t.f. et s.t.a.*, **Cinéma Parisien 4**

SOTTO FALSO NOME, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Roberto Andò, Italie-France-Suisse, *Français*, **Cinéma Parisien 5**

TOUKOU-NO-KI, 2004 / 35 mm / Couleur / 121 min, Réal. Kichitaro Negishi, Japon, *Japonais s.t.a.*, **Cinéma Parisien 7**

19h20 AWFUL NORMAL, 2004 / DVD / Couleur / 76 min, Réal. Celesta Davis, États-Unis, *Anglais*

› Heimkehr, 2004 / 35 mm / Couleur / 12 min, Réal. Arman Nadjm, Allemagne, *Farsi s.t.a.*, **Cinéma Parisien 3**

LA SPETTATRICE, 2004 / 35 mm / Couleur / 98 min, Réal. Paolo Franchi, Italie, *Italien s.t.a.*, **Centre Eaton 2**

LA ÚLTIMA LUNA, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Miguel Littín, Chili-Mexique-Espagne, *Hébreu s.t.f.*, **Cinéma Parisien 6**

19h30 THROUGH THESE EYES, 2004 / Vidéo / Couleur / 69 min, Réal. Charles Laird, Canada, *Anglais*

› Tongue Bully, 2004 / Vidéo / Couleur / 8 min, Réal. Annie Bradley, Canada, *Anglais*, **Cinéma Parisien 1**

21h DOS ILUSIONES, 2004 / 35 mm / Couleur / 115 min, Réal. Martín Lobo, Argentine, *Espagnol s.t.a.*

› Restored Weekend, 2004 / 35 mm / Couleur / 5 min, Réal. Gerd Gockell, Kirsten Winter, Allemagne, *Sans parole*, **Centre Eaton 4**

O MILAGRO SEGUNDO SALOMÉ, 2004 / 35 mm / Couleur / 96 min, Réal. Mário Barroso, Portugal-France, *Portugais s.t.a.*, **Centre Eaton 5**

QUASE DOIS IRMÃOS, 2004 / 35 mm / Couleur / 102 min, Réal. Lúcia Murat, Brésil-France-Chili, *Portugais s.t.f.*, **Centre Eaton 6**

21h20 KONGEKABALE, 2004 / 35 mm / Couleur / 100 min, Réal. Nikolaj Arcel, Danemark, *Danois s.t.a.*

› How to Make Friends, 2004 / 35 mm / Couleur / 7 min, Réal. Kara Miller, Royaume-Uni, *Anglais*, **Centre Eaton 3**

LO QUE SONÓ SEBASTIAN, 2004 / 35 mm / Couleur / 93 min, Réal. Rodrigo Rey Rosa, Guatemala, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 2**

TRAVELLING WITH CHE GUEVARA, 2004 / Vidéo / Couleur / 121 min, Réal. Gianni Minà, Italie, *s.t.a.*, **Cinéma Parisien 3**

21h30 FUERA DE JUEGO, 2003 / 35 mm / Couleur / 89 min, Réal. Victor Manuel Arregui, Équateur, *Espagnol s.t.a.*, **Cinéma Parisien 5**

GAROTAS DO ABC, 2004 / 35 mm / Couleur / 125 min, Réal. Carlos Reichenbach, Brésil, *Portugais s.t.a.*, **Centre Eaton 2**

MASNAIP, 2004 / 35 mm / Couleur / 120 min, Réal. Attila Janisch, Hongrie, *Hongrois s.t.a.*, **Centre Eaton 1**

MOTH GAMES, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Andrei Proshkin, Russie, *Russes s.t.a.*

› Interference, 2003 / 35 mm / Couleur / 11 min, Réal. Lauren Hollingsworth, États-Unis, *Anglais*, **Cinéma Parisien 7**

NOITE ESCURA, 2004 / 35 mm / Couleur / 100 min, Réal. João Canijo, Portugal-France, *Portugais s.t.a.*

› A Ferida, 2003 / 35 mm / Couleur / 16 min, Réal. Margarida Leitão, Portugal, *Portugais s.t.f.*, **Cinéma Parisien 6**

PERDER ES CUESTIÓN DE MÉTODO, 2004 / 35 mm / Couleur / 105 min, Réal. Sergio Cabrera, Colombie-Espagne, *Espagnol s.t.f. et s.t.a.*, **Théâtre Maisonneuve**

PÈRE, 2004 / Vidéo / Couleur / 89 min, Réal. Naguel M. Belouad, Algérie, *Arabe s.t.a.*, **Cinéma Parisien 1**

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Un hommage à la vie

PENÉLOPE
suite de la page 1

Il est vrai que ce personnage tranche nettement avec l'image glamour qu'on tente de coller à Penélope Cruz à Hollywood. D'autant plus que l'actrice, dont la langue maternelle est l'espagnol, a insisté pour jouer en italien sans se faire doubler. « C'était sa seule exigence », fait remarquer Castellitto.

Cette requête faisait d'autant plus peur à l'équipe de production du film que sa nature ne cadre pas avec la manière habituelle des Italiens. Dans la patrie de Benigni, il n'est en effet pas rare de faire appel au talent d'un acteur étranger — qui joue dans sa langue — et de le doubler ensuite.

« Mais Penélope tenait à ce que sa propre voix soit entendue, poursuit l'acteur cinéaste. La qualité de sa composition est d'ailleurs impressionnante. Elle épou-

se exactement l'accent qu'ont les gens qui évoluent dans les sphères les plus pauvres de la société italienne. Ce qui est dommage, c'est que seuls ceux qui maîtrisent la langue ont le privilège de saisir la mesure de son travail !

De son côté, l'actrice, qui a aussi tourné des films en anglais et en français (*Fanfan la tulipe* notamment), dit particulièrement apprécier la mixité des cultures et compte se battre pour imposer la version originale de *Non ti muovere* un peu partout. Elle a par ailleurs dit être heureuse de pouvoir présenter le film à Montréal, « une ville où je suis venue tourner trois films en un an et demi ! »

Une vocation
Ayant célébré son 30^e anniversaire de naissance cette année, Penélope Cruz, qui a atteint le statut de vedette en Espagne à l'âge de 18 ans, compte exercer ce métier toute sa vie. « Je ne maintiendrai évidemment pas toujours ce rythme (Je me suis rendue dans cinq pays en un mois !), mais je me vois très bien jouer au théâtre ou au cinéma à 80 ans ! » a-t-elle déclaré.

Pour l'actrice, tout est en effet une question d'expérience humaine. Elle dit en outre particulièrement apprécier l'étape où elle doit étudier en fonction d'un rôle. « J'ai toujours été ouverte à l'idée d'incarner différents personnages. Plus c'est risqué, plus ça me plaît ! » avance-t-elle. Aussi tient-elle à préserver le sentiment qu'elle a ressenti dès son premier tournage : la peur du rejet. « J'ai toujours cette espèce de crainte qui fait que je travaille toujours très fort afin d'être à la hauteur de la responsabilité qu'on me donne. J'ai toujours peur qu'on me congédie ! J'espère ne jamais perdre cette crainte-là. »

La réponse à la seule question ayant trait à *Head in the Clouds*, présenté plus tôt cette semaine au FFM en première mondiale, fut par ailleurs expédiée très vite. À un journaliste qui voulait en savoir un peu plus sur le baiser qu'échangent Charlize Theron et elle dans le film de John Duigan, l'actrice a émis un commentaire succinct. « Nous ne voulons pas insister là-dessus parce que nous ne voulons pas donner à cette scène plus d'importance qu'elle n'en a en réalité. Mais je suis heureuse que ça vous ait plu ! »

L'actrice préférerait manifestement revenir au sentiment de plénitude qui l'a habitée pendant le tournage de *Non ti muovere*. « Ce film m'a marquée de façon si puissante qu'il me donne envie de retourner à la maison afin de dire aux miens à quel point je les aime. Un film qui a un tel ascendant, c'est quelque chose de rare. Je me sens d'ailleurs très privilégiée parce qu'il est très difficile pour une actrice de trouver un rôle aussi fort », a-t-elle conclu.

Vingt-cinq lentilles braquées sur l'Europe

ANDRÉ DUCHESNE
CRITIQUE

L'Union européenne est un joyeux bazar. Récemment élargie à 25 pays, l'entité se définit comme une organisation où les États membres ont délégué une partie de leur souveraineté afin de traiter et de prendre ensemble des décisions d'intérêt commun.

Mais entre la mise en chantier d'un projet et sa réalisation, il se passe bien souvent des années, la création de la monnaie unique, l'euro, faisant foi. L'agriculture et l'environnement sont aussi deux terrains de longues discussions. Normal quand il faut tenir compte des susceptibilités locales et régionales, en plus de composer avec une mosaïque de partis politiques : droite, gauche, extrême gauche, verts, alouette.

Le système doit toutefois marcher parce que, de six à l'origine dans les années 50, l'UE est passée à neuf, puis 15, puis 25 membres. Et d'autres pays rongent leur frein dans l'antichambre de l'Europe, attendant leur admission.

C'est en prenant pour prétexte la récente adhésion de 10 nouveaux États, dont sept de l'ancien bloc communiste, que le producteur danois Mikael Olsen a eu l'idée de *Visions d'Europe*, espèce de courtpointe cinématographique où 25 réalisateurs des pays membres sont invités à présenter leur propre regard sur cette Europe des 25 en signant des courts métrages d'environ cinq minutes.

L'idée n'est pas neuve (*New York Stories*, *Montréal vu par...*), le résultat est généralement inégal mais, comme devant un plat de petits fours qu'on vous agite sous le nez, la tentation est trop forte : il faut plonger.

Cela dit, *Visions d'Europe* donne l'impression d'être un exercice dont le fil conducteur est davantage politique qu'esthétique. Plusieurs auteurs ont par exemple abordé la question de l'immigration et des réfugiés, tandis que d'autres s'interrogent sur cette Europe qui cherche parfois à être plus grosse que le boeuf.

Le jeu proposé aux réalisateurs les incite à tomber dans la métaphore dont certaines laissent paître. Vous n'avez pas compris un film ? Pas grave, c'est un peu le cas de tout le monde. Écoutez les conversations à la sortie et vous verrez.

Dans ce concert de courts métrages somme toute assez critique, le dernier film (espagnol) détonne par sa joie de vivre. Des enfants dans une garderie s'amuse avec des jeux de construction et des casse-tête, avec beaucoup de bonheur. Ils viennent d'un peu partout en Europe. Sur le chandail d'un gamin, on lit « I'm not everybody ». Et à la toute fin, les mots « Good luck » s'affichent sur l'écran en lettres de couleurs vives comme celles, en plastique, que l'on colle sur les frigos.

★★★
VISIONS D'EUROPE
Lundi à 9h.

PAPA RAZZI
UN BON COUP EN MÉRIE... UN AUTRE.
EN PRÉSENCE DE MET GIBSON
VERSION FRANÇAISE

www.paparazzithemovie.com

VERSION FRANÇAISE		VERSION ORIGINALE ANGLAISE	
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	MONTREAL	PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18
GALERIES ST-HYACINTHE	LES CINÉMAS GUZZO VICTORIAVILLE	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL

RENCONTREZ LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE SUPER HÉROS

SUPERBÉBÉS LES PETITS GÉNIES 2

LES BÉBÉS ARRIVENT CET ÉTÉ!

montrealPLUS.ca

NickJr.com

VERSION FRANÇAISE		VERSION ORIGINALE ANGLAISE	
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	MONTREAL	PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18
GALERIES ST-HYACINTHE	LES CINÉMAS GUZZO VICTORIAVILLE	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL

SON FRÈRE
UN FILM DE PATRICE CHÉREAU

BRUNO TODESCHINI ERIC CARAVACA

À L'AFFICHE DÈS LE 10 SEPTEMBRE!

«★★★★»
«HILARANT ET DU FOND DU COEUR.»
- Peter Travers, ROLLING STONE

«LE FILM DE CETTE GÉNÉRATION.»
- Claudia Puig, USA TODAY

GARDEN STATE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

À L'AFFICHE !

À L'AFFICHE !

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

ALIEN VS. PREDATOR
version française de «ALIEN VS PREDATOR»

QUICONQUE GAGNE... NOUS PERDONS.

VERSION FRANÇAISE		VERSION ORIGINALE ANGLAISE	
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	MONTREAL	PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO LACORDAIRE 16	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18
CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX* GUZZO CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	FAMOUS PLAYERS TASCHEREAU 18
GALERIES ST-HYACINTHE	LES CINÉMAS GUZZO VICTORIAVILLE	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL

À L'AFFICHE

VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

REVIVEZ L'EXPÉRIENCE EN IMAX

REPRÉSENTATIONS SPÉCIALES IMAX À L'AFFICHE

MAUVAIS ESPRIT

À L'AFFICHE DÈS LE 10 SEPTEMBRE

LES RIVIÈRES POURPRES 2
LES ANGES DE L'APOLYPSSE

À L'AFFICHE !

Bed & Breakfast

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CONFIDENCES TROP INTIMES

À l'affiche !

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Un dernier souffle d'été



DRAME
PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS
 ★★★★★
 De Kim Ki-duk. Avec Oh Young-soo, Kim Jong-ho, Seo Jae-kyung, Kim Young-min. En coréen avec sous-titres anglais ou français. Sortie : 7 sept.



COMÉDIE
SUMMER
 ★★★½
 De Phil Price. Avec Joe Cobden, Karen Cliche, Michael Rubinfeld, Danny Gilmore. Sortie : 14 sept.



FILM D'ACTION
THE PUNISHER (V.F. : LE PUNISHER)
 ★½
 De Jonathan Hensleigh. Avec Tom Jane, John Travolta, Samantha Mathis, Rebecca Romijn-Stamos. Sortie : 7 sept.

« Je ne me venge pas, je punis », annonce *The Punisher*. Cause toujours, tu m'intéresses... lui répondra-t-on. Avec une ironie non feinte. Car *The Punisher*, le film qui met en vedette non un vengeur, mais un « punisseur », n'est en fait qu'une longue apologie de la vengeance. Après avoir vu toute sa famille (sa femme, son fils, son père, sa mère et tutti quanti) se faire massacrer par les hommes d'un méchant Saint (que voulez-vous, c'est le nom de la bête!), un agent du FBI récemment retraité attend patiemment (quatre mois, quoi) que les forces de l'ordre fassent ce que doit. Avant de prendre en main la balance trop lourde de la justice. Attention, ça va saigner et exploser. Les punitions (!) du Punisher n'ont pas pour but de faire réfléchir ou de faire apprendre. Elles ne visent qu'à tuer. Et elles atteignent leur but. Beau message.



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

Ça y est. Les petits sont rentrés à l'école. Les extraterrestres qui étaient encore en vacances à la fin du mois d'août (incroyable comme ça peut surprendre!) sont rentrés au bureau. Les seuls à faire leur sortie sont les rouges sur les feuilles — oui, ça s'est vu et, oui, ça fait un peu peur. Alors, en guise de cadeau de rentrée, un dernier souffle d'été par l'intermédiaire de deux films qui n'ont, paradoxalement,

rien d'estivaux — par comparaison aux *blockbusters* qui tombent sur les cinémas avec l'arrivée des grandes vacances.

D'abord, le très beau *Printemps,*

En guise de cadeau de rentrée, un dernier souffle d'été par l'intermédiaire de deux films qui n'ont, paradoxalement, rien d'estivaux.

été, automne, hiver... et printemps de Kim Ki-duk. Une fable initiatique qui se déroule dans un temple bouddhiste situé au milieu d'un lac — à moins que le lac aussi ne fasse partie du temple. Un vieux moine y a recueilli un

bébé. On va suivre son apprentissage. Enfant, adolescent, jeune homme puis homme mûr. L'innocence, le désir charnel, le déchaînement des passions, la sagesse. À chaque étape de sa vie, donc, un état. À chaque « saison », une leçon. Pour enrober le tout, un décor et des paysages d'une beauté inouïe. On se croirait au paradis — d'où l'inévitable présence d'un serpent tentateur. Mais ce n'est pas suffisant pour ne pas succomber au charme de cette oeuvre apaisante et belle, profonde et riche.

Le ton est tout autre dans *Summer* du réalisateur Phil Philip, australien d'origine et canadien d'adoption. Le sous-titre du film donne d'ailleurs une idée de ce ton : *'cause winter sucks*. Que l'on soit d'accord ou pas avec cette af-

firmation (qui est en fait à prendre au deuxième degré), il est difficile de ne pas adopter le point de vue des personnages, aussi sympathiques que légèrement fêlés, ici présentés au moment où ils viennent de recevoir leur diplôme universitaire — qui devrait être la porte vers leur vie adulte : Miller, qu'un ami pousse à quitter Montréal pour Toronto afin d'y ouvrir un magazine tandis que sa copine ne peut suivre le rythme estival, car elle est aux prises avec des cours d'été; Stef, qui rêve si fort de devenir actrice qu'elle ne voit pas l'amour quand il passe à sa portée; et Charlie qui, en bon samaritain, va faire ce qu'il peut pour réparer les pots avant qu'ils ne soient irrémédiablement cassés. Une allégorie un peu déjantée de l'été comme une saison de la vie dont il faut bien, un jour, sortir.



COMÉDIE
THE LADYKILLERS (V.F. : LES TUEURS DE DAMES)
 ★★★½
 De Joel et Ethan Coen. Avec Tom Hanks, Irma P. Hall, Marlon Mayans, J.K. Simmons. Sortie : 7 sept.

The Ladykillers, remake d'un film mettant en vedette Alec Guinness et Peter Sellers, aurait été réalisé par n'importe qui d'autre que les frères Coen qu'on aurait loué l'originalité de ses situations et de ses personnages. Le hic, c'est que les frangins ayant atteint le summum dans le genre avec *Fargo* et autres *Big Lebowski*, les créatures évoluant dans *The Ladykillers* semblent plus pâlottes qu'elles ne le sont si on pose sur elles un regard tentant l'objectivité. Tom Hanks campe ici un réjouissant faux professeur qui cite Edgar Allan Poe et Shakespeare et qui se retrouve à la tête d'un groupe de malfrats maladroits dont le but est de dévaliser un casino. Pour se faire, ils logent chez une Baptiste convaincue dont la maison jouxte la maison de jeu en question. À partir de là, tout peut se produire. Vraiment tout. Et même un peu plus.



COMÉDIE DE MOEURS
NOS ENFANTS CHÉRIS
 ★★
 De Benoît Cohen. Avec Mathieu Demy, Laurence Côte, Romane Bohringer. Sortie : 7 sept.

Ils font peur, les *Enfants chéris* de Benoît Cohen. Assez pour vous décourager, si vous êtes dans la vingtaine ou la quarantaine, d'inviter vos copains trentenaires-surtout-si-nouveaux-parents ! Au cas où ils ressembleraient à ça. Ça, ce sont les jeunes gens qui se retrouvent chez Martin et Ariane. Lui, s'occupe de tout (le bébé, la bouffe et le ménage, pas nécessairement dans cet ordre). Elle, se charge de son nombril. Débarquant l'ex de Martin (qui n'a pas sa langue dans sa poche), son mari plus grand que nature (en corps et en je-suis-imbus-de-moi-même), leurs deux enfants. Puis, un autre couple. Et un célibataire très endurci (de partout). On les regarde aller en se disant, soit « pourvu que je n'aie jamais été comme ça ! » ; soit « si c'est ce qui m'attend, je préfère ne pas avoir d'enfants ». Ça se veut drôle mais ça fait peur.



COMÉDIE
SOUL PLANE (V.F. : SOUL PLANE)
 ★½
 De Jessy Terrero. Avec Kevin Hart, Tom Arnold, Snoop Dog, Method Man. Sortie : 7 sept.

Airplane était une parodie réussie de *Airport*. *Soul Plane*, lui, est une parodie *black* de *Airplane*. Tiré par les cheveux ? Et comment ! Mais comme ils sont crépus et épais (les cheveux... mais pas qu'eux), on peut tirer longtemps. Et grimacer. De douleur, peut-être. De non-mais-pourquoi-nous-infliger-ça ? sûrement. On y suit un jeune type plutôt malchanceux qui poursuit une compagnie aérienne après s'être coincé le postérieur dans les toilettes de l'engin et atterri dans de dramatiques conditions. Il sort du procès avec 100 millions en poches. Il les utilisera pour fonder sa propre compagnie aérienne, destinée aux Noirs (avion mauve bardé de chaînes dorées, musique soul dans les haut-parleurs, poulet frit au menu, etc.). Et voilà l'appareil qui décolle, emportant sa cargaison (!) de pets, de clichés et autres blagues de bon goût.

KIM BASINGER CHRIS EVANS JASON STATHAM WILLIAM H. ET MACY

LE CELLULAIRE
 version française de *CELLULAR* de J. SHEPHERD
SI LE SIGNAL S'ÉTEINT, ELLE MEURT.

NEW LINE CINEMA
 ROGERS SANS-FIL
DÈS LE VENDREDI 10 SEPTEMBRE!
 www.allianceatlantisvivafilm.com

LE FILM QUÉBÉCOIS #1 CETTE ANNÉE!
 GUY A. LEPAGE SYLVIE MOREAU
 VIVAFILM, LYLA FILMS ET CINÉROMAN présentent

CAMPING SAUVAGE
 Réalisation SYLVAIN ROY et GUY A. LEPAGE
 Mise en scène ANDRÉ DUCHARME

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS STARGATE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE	MEGA-PLEX-GUZZO PONT-VAIU-16
CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	FLUOR DE LYS TROIS-RIVIÈRES O.	CARRÉFOUR DU NORD ST-JEROME	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE
CINÉMA PARAMOUNT ROUYEN	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	2 film aux ciné-parcs LA GRANDE DÉBANDADE	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

LA GRANDE DÉBANDADE
 v.f. de GONG TUNG-SIANG

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

Nos meilleures années
 (première partie)
 v.o. italienne avec s.t.f. de La Meglio Gioventù

Nos meilleures années
 (deuxième partie)
 v.o. italienne avec s.t.f. de La Meglio Gioventù

DE RETOUR LE 10 SEPTEMBRE!

« Une oeuvre sobre, touchante et sensuelle. Les paysages sont magnifiques et les acteurs déconcertent par leur naturel. »
 Mali Ilise Paquin, *La Presse*

« Des scènes d'une belle sensualité. Des paysages himalayens à couper le souffle! »
 Marie-Christine Trotter, *Radio-Canada*

« Une grâce et une quête existentielle qui touchent l'âme. »
 Odile Tremblay, *Le Devoir*

« Une fresque splendide, une oeuvre contemplative d'une beauté solennelle. »
 Manon Dumais, *L'OIR*

SHAWN KU CHRISTY CHUNG
SAMSARA
 SATISFAIRE MILLE DESIRS OU EN DOMINER UN SEUL...
 VERSION ORIGINALE LADDIKI AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

UN FILM DE PAN NALIN

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE LADDIKI AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS	EX-CENTRIS 514.847.2206	VERSION ORIGINALE LADDIKI AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS	CINÉMAS AMC LE FORUM 22
13h00 - 16h00 - 18h50 - 21h40		13h00 - 16h05 - 19h10 - 22h20	

FLASHES

Jean Reno en route pour l'Irak

Rentrée chargée pour l'acteur Jean Reno. À peine achevées les dernières scènes du tournage de *La Panthère rose* de Shawn Levy, l'interprète de *Léon* s'envolera dans les prochains jours pour l'Irak. Au programme, le tournage de *La Tigre et la Neve* dont il partagera l'affiche avec Roberto Benigni, qui sera aussi derrière la caméra. La distribution compte aussi l'actrice Nicoletta Braschi, qui n'est autre que Madame Benigni. *La Tigre et la Neve*, dont le scénario est signé Vincenzo Cerami, collaborateur attiré de Benigni, met en scène les aventures amoureuses d'un poète italien se trouvant en terre irakienne en plein conflit armé.

Robert De Niro bientôt Italien

Robert De Niro va bientôt se voir attribuer la nationalité italienne à titre honorifique, mais la cérémonie n'aura pas lieu dans le cadre de la Mostra, le festival du film de Venise, comme cela était initialement prévu. Avant l'ouverture mercredi, le ministre italien de la Culture, Giuliano Urbani, avait pourtant assuré que l'acteur serait fait citoyen d'honneur à l'occasion du festival de la cité des Doges. Il réfutait ainsi l'objection d'une association italo-américaine selon laquelle De Niro projette une mauvaise image de l'Italie avec ses rôles de mafieux et autres gangsters.

VOTRE SEULE ET UNIQUE CHANCE DE VOIR CE FILM.
 POUR DES RAISONS HUMANITAIRES IL NE SERA JAMAIS PRÉSENTÉ À LA TÉLÉ OU EN VIDÉO.

SÉLECTION OFFICIELLE
 FESTIVAL DE CANNES 2004

★★★★★
 « UN FILM TOUCHANT QUI RACONTE LE PÉRIPE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT! »
 — LA PRESSE

CE QU'IL RESTE DE NOUS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
 CINÉMA Beaubien Tous les jours: 12h15 - 13h45
 2396, Beaubien E. 721-6080
 - 17h15 - 18h45 - 20h15

R E E S E W I T H E R S P O O N

«Tout est superbe!»

CHANTAL GUY, *LA PRESSE*

«Une solide brochette d'interprètes!»

LE SOLEIL

EILEEN ATKINS

JIM BROADBENT

GABRIEL BYRNE

ROMOLA GARAI

BOB HOSKINS

RHYS IFANS

JAMES PUREFOY

JONATHAN RHYS MEYERS

LA Foire AUX VANITÉS

Version française de *VANITY FAIR*

UN LONG-MÉTRAGE SOMPTUEUX
RÉALISÉ PAR MIRA NAIR

TOUT EST PERMIS À L'AMOUR COMME À LA GUERRE

FOCUS
FEATURES
© 2003 FOCUS FEATURES, LLC.
TOUS DROITS RÉSERVÉS.

LA PRESSE

105.7
Montreal
Rythme FM

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM
Alliance Atlantis Vivafilm
est une entreprise membre de World Cinema Distribution
et de la Commission canadienne du film et de l'audiovisuel

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	VERSION FRANÇAISE CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓
VERSION ORIGINALE ANGLAISE									
CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND ✓	CINÉPLEX ODÉON CAVENDISH (Mail) ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓	SON DIGITAL ✓		

www.allianceatlantisvivafilm.com

CINÉMA

Mario Van Peebles: Blaxploitation? Indépendance!

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Mario Van Peebles a fait ses débuts d'acteur à 13 ans, sur le plateau de *Sweet Sweetback's Baadassss Song*, réalisé en 1971 par son père Melvin. La scène est courte mais non moins mémorable — surtout pour celui qui jouait dedans : une prostituée en mal de clients fait entrer un jeune cireur de chaussures qui passait par hasard devant sa porte. Non seulement le « kid » y perd-il sa virginité, mais il découvre ses incroyables talents sexuels, qui le serviront une fois adulte...

Trente ans plus tard, Mario Van Peebles est toujours acteur à Hollywood. Depuis *Sweetback*, il a joué dans une soixante de films et de séries télé plus ou moins géniales et réalisé une poignée de long métrages à forte saveur « black » comme *New Jack City*, *Posse* ou *Panther*.

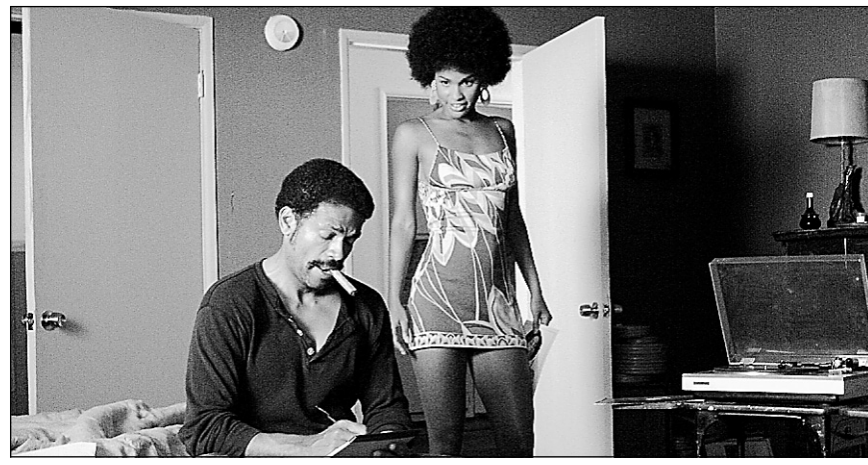
Avec *Baadassss*, lancé cette semaine au Canada, l'acteur-réalisateur de 47 ans boucle la boucle et raconte le tournage épique de *Sweet Sweetback's Baadassss Song* — devenu depuis une oeuvre culte du cinéma. Il pousse même l'exercice jusqu'à jouer le rôle de son propre père, auquel il ressemble d'ailleurs comme deux gouttes d'eau.

Pourquoi un film sur le film ? « D'abord, parce que ce tournage est une fable incroyable, explique Mario au bout du fil. Mais aussi parce que mon père a été un des premiers Noirs américains à se servir du cinéma, pas seulement pour divertir, mais aussi pour passer un message. Ce film a changé pour toujours l'image des Noirs au cinéma et je trouvais important de raconter l'histoire derrière l'histoire. »

On dit que *Sweet Sweetback's Baadassss Song* a lancé la mode de la « blaxploitation », ce cinéma conçu par des Noirs pour des Noirs. Son succès inattendu, en 1971, incita très certainement les grands studios à revoir leur façon de traiter les Noirs au grand écran. On raconte même que les producteurs du film *Shaft* décidèrent de transformer leur détective en héros « black » après avoir constaté l'impact de *Sweetback*.

Mais pour Mario Van Peebles, *Sweetback* reste avant tout un film charnière du cinéma indépendant, l'oeuvre d'un esprit libre et orgueilleux, capable de risquer sa fortune et sa santé pour accomplir une vision.

Il faut savoir que *Sweetback* fut réalisé avec trois bouts de ficelle, en 19 jours, avec une équipe multiraciale et non syndiquée. Van Peebles avait même été obligé de simuler le tour-



Mario Van Peebles interprète le rôle de son père Melvin dans *Baadassss*.

nage d'un film porno pour confondre la police syndicale. Quant aux comédiens, ils étaient tous amateurs, le rôle principal étant tenu par Melvin Van Peebles lui-même.

« Avant *Sweetback*, les grands studios maintenaient une sorte d'aura mystérieuse autour du processus filmique, lance Mario. Mais *Sweetback* a démystifié tout ça. Les gens se sont rendus compte que n'importe quel cinéaste doué pouvait faire un hit au box office, même avec un minimum d'argent. »

Q *Baadassss* est donc plus qu'un hommage à votre père. C'est un hommage au cinéma indépendant.

R « C'est un hommage à ce que mon père est vraiment. C'est-à-dire un homme dur et obstiné. Mais c'est d'abord un hommage à l'indépendance d'esprit. À ceux qui se lèvent debout et qui veulent changer les choses. Mon père ne s'est pas plaint. Il s'est levé et a fait ce film pour changer les choses. Il est la preuve qu'une personne et un groupe de gens de toutes les couleurs peuvent s'unir et faire une différence. Mais pour cela, il faut savoir prendre le contrôle des commandes. »

Q *Sweetback* est sorti en 1971, en pleine période « black power », dans la foulée de Martin Luther King et des émeutes de Watts. Dans le contexte de l'époque, son contenu (un héros noir qui « casse » du flic blanc) avait une forte résonance politique. Sorti en 2004, *Baadassss* pouvait-il être aussi pertinent ?

R « *Baadassss* est aussi pertinent que *Sweetback*, en ce sens qu'on ne sait pas qui on est si on ne sait

pas d'où on vient... Mon père a réalisé son film dans une Amérique républicaine, quand nous étions en guerre au Vietnam pour des raisons économiques et corporatives. J'ai fait *Baadassss* dans une Amérique républicaine, pendant que nous sommes en guerre en Irak pour des raisons semblables. Pas besoin d'être Einstein pour voir les parallèles. »

Q Le parallèle va plus loin : comme votre père avec *Sweetback*, vous avez aussi produit vous-même *Baadassss*. C'était un choix ?

R « J'ai d'abord demandé aux studios de me financer. Ils me sont revenus avec une série de recommandations qui en auraient fait un film moelleux et sans goût. Rendez Melvin plus attachant ! Rendez-le moins politique ! Moins sexy ! Il faut qu'il soit plus drôle ! Alors j'ai décidé de le produire avec mon argent. À cause des contraintes économiques, l'équipe a dormi chez moi et le tournage a duré 18 jours. C'est peu, mais au moins j'avais la totale liberté politique et artistique. »

Q Faut-il comprendre que malgré l'impact de *Sweetback*, les Noirs ont toujours aussi peu de pouvoir à Hollywood ?

R « Avons-nous plus d'acteurs ? Gagnons-nous un Oscar de temps à autres ? Oui. Mais où sont le pouvoir et l'argent ? Dans les studios. Y a-t-il des Noirs à la tête des studios ? Non. Des Latinos ? Des Asiatiques ? Non. Si vous voulez profiter de leur argent, il faut avoir leur approbation. Ils risquent d'édulcorer votre film jusqu'à ce que le produit leur convienne. En d'autres mots, le gaillage a changé. Mais en dessous, c'est le même vieux gâteau... »

IMAX
CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL
Canada

Au Vieux-Port
Aussi à l'affiche : **Lions du Kalahari**

(514) 496-IMAX
www.CentredesSciencesdeMontreal.com

Bestioles!
EN 3D

une présentation de Desjardins

«UN PUR PLAISIR REPTILIEN!»
Steve Chupnick, WBFF TV FOX

«...ANACONDAS EST UN FILM EXTRÊMEMENT DIVERTISSANT...»
Kevin Crust, LOS ANGELES TIMES

ANACONDAS
À LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG

version française de ANACONDAS - THE HUNT FOR THE BLOOD ORCHID

sony.com/Anacondas

DISTRIBUÉ PAR LES FILMS COLUMBIA TRI-STAR DU CANADA

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓
G À L'AFFICHE!				
AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES SON DIGITAL 2e film aux ciné-parcs				

JOSH HARTNETT

L'APPARTEMENT

ROSE BYRNE MATTHEW LILLARD et DIANE KRUGER

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES et LAKESHORE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT UNE PRODUCTION LAKESHORE ENTERTAINMENT UN FILM DE PAUL MCGUIGAN

JOSH HARTNETT "L'APPARTEMENT" ROSE BYRNE MATTHEW LILLARD et DIANE KRUGER

PRODUCEURS ANDRÉ LAMAL MARCUS VISCIDI

www.mgm.com
www.wickerparkmovie.com

MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES-CARTIER 14 ✓	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE (Hochim) ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CINÉMA DU CAP ✓	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA ✓	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LASALLE ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-EUSTACHE ✓	CINÉ-ENTREPRISE PONT-VIAU 16 ✓	CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE ✓	CINÉ-ENTREPRISE CARREFOUR DORION ✓	CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓	CINÉPLEX ODEON DORION CARREFOUR ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓	CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓
À L'AFFICHE!							
AUSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES SON DIGITAL 2e film aux ciné-parcs							

AYEZ LA COTE
LA PRESSE AFFAIRES.com

Festival des FILMS MONDE | **WORLD FILM Festival**

Du 26 août au 6 septembre
Info-Festival 514-848-3883
www ffm-montreal.org

Le FFM porte le cinéma dans la rue
et vous invite à vivre des expériences riches en images et en émotions !

Demain, dimanche 5 septembre, activités gratuites sur l'Esplanade de la Place des Arts

« Notre cinéma à Radio-Canada »
14 h : Le Papillon Bleu
16 h : La Grande Séduction
18 h : Les Invasions Barbares

AIR CANADA | VISA | AGE

LES RENDEZ-VOUS : Suivi du Cinéma à la belle étoile
20 h 30 : Astérix et Obélix contre César
22 h 30 : Princesse Mononoké

3250152A

LA PRESSE énergie 94.3 | CITE Rockdétente 107.3 FM | CHOM 97.7 | mix 96 | CJAD P H S | GROUPE BERGER

SI VOUS N'EN POUVEZ PLUS DE LA CHALEUR, ALLEZ VOIR LE FILM LE PLUS RAFFRAÎCHISSANT DE L'ÉTÉ.

«L'EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE PARFAITE. PURE ADRÉNALINE, UN THRILLER PALPITANT QUI ACCÉLÉRERA VOTRE POULS.»

CLAY SMITH, *Rolling Stone*

«ÉPOUSTOUFLANT... CRUISE MONTE LA PERFECTION DE SON INTERPRÉTATION D'UN CRAN ET FOX BRILLE À L'ÉCRAN AVEC L'INTENSITÉ ET LA SUBTILITÉ D'UNE ÉTOILE NÉE.»
PETER TRAVERS, *Rolling Stone*

«PERFECTION... BRILLANT ET CAPTIVANT. «COLLATÉRAL» PÉTILLE D'ÉNERGIE ET DE RAISON.»
KENNETH TURAN, *Los Angeles Times*

TOM CRUISE JAMIE FOXX

UN FILM DE MICHAEL MANN

COLLATÉRAL

version française de COLLATÉRAL

DREAMWORKS PICTURES and PARAMOUNT PICTURES PRESENT A PARKES/McDONALD PRODUCTION A DARABONT/FRIED/RUSSELL PRODUCTION A MICHAEL MANN FILM TOM CRUISE JAMIE FOXX "COLLATÉRAL" JADA PINKETT SMITH MARK RUFFALO PETER BERG BRUCE MCGILL with JAMES NEWTON HOWARD

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓
13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE				
DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 2e film aux ciné-parcs				
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓
13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE				
DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 2e film aux ciné-parcs				
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓
13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE				
DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 2e film aux ciné-parcs				
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓
13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE				
DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 2e film aux ciné-parcs				
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓
13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE				
DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 2e film aux ciné-parcs				
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓
MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
CINÉPLEX ODEON ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME ✓
CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓
CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉMA PRIX ST-BASILE ✓	CINÉMA PRIX LOUISEVILLE ✓
CINÉ-PARC TEMPLETON ✓	CINÉ-PARC ORFORD ✓	CINÉ-PARC ST-HILAIRE ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓
13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE				
DÉSOLÉ, LAISSEZ-PASSER REFUSÉS 2e film aux ciné-parcs				

★★★★★

« Splendide légende chinoise! De toute beauté! Grandiose! »
Denise Martel, *Le Journal de Québec*

★★★★

« Somptueux!
Un film éblouissant, d'une beauté formelle à couper le souffle!
À voir impérativement sur grand écran. »
Marc-André Lussier, *La Presse*

★★★★ 1/2

« Une œuvre magistrale! Des performances chargées d'émotion. »
Nicolas Lacroix, *Enprimeur.ca*

« Ce film est grandiose visuellement. On sort de là émerveillé
d'avoir vu autant de beauté. »
Marie-Christine Trottier, *SRC*

« Une splendeur! »
André Lavoie, *Le Devoir*

« Bouleversant! »
Myriam Wojick, *CKAC*

« Des effets spéciaux
particulièrement bien réussis! »
Catherine Vachon, *Salut Bonjour, TVA*

« Un film qui parle aux yeux,
à la tête et au cœur. »
Josiane Ouellet, *VOIR*

« Un régal pour les yeux
et les sens! Les effets
sont saisissants! »
Le Soleil

« Éblouissant!
Magnifique! »
Johanne Despins,
C'est bien meilleur le matin, SRC



DES PRODUCTEURS DE *TIGRE ET DRAGON*

QUENTIN TARANTINO
PRÉSENTE
JET LI

HÉROS

英雄

Version française de *HERO*

MIRAMAX
ARTWORK © 2003 MIRAMAX FILM CORP.
TOUS DROITS RÉSERVÉS

DD DOLBY

www.heromovie.com

CKOI
96.9 FM

ALLIANCE
ATLANTIS
VIVAFILM

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	MÉGA-PLEX™ GUZZO	MÉGA-PLEX™ GUZZO	MÉGA-PLEX™ GUZZO	CINÉMA	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN	MONTREAL	VERSAILLES	LASALLE (Place)	JACOUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	COLOSSUS LAVAL	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CARREFOUR DORION
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	MÉGA-PLEX™ GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA TRIUMPH	LES FLEURS DE LYS	CINÉMA BERMAN	CAPITOL	CINÉMAS GALAXY	CINÉMA 9	CINÉMA GALAXY	MAISON DU CINÉMA
PLAZA DELSON	CHATEAUGUAY ENCORE	TERREBONNE 14	STE-THERÈSE 8	LACHENAIE	TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINIGAN	ST-JEAN	VICTORIAVILLE	GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE
CINÉMA MAGOG	GALERIES ST-HYACINTHE	CARREFOUR DU NORD	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA CAPITOL	LE CARREFOUR 10				
MAGOG	ST-HYACINTHE	ST-JÉRÔME	ST-BASILE	FLEUR DE LYS GRANBY	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE					
CINÉMA DE PARIS	CINÉ-ENTREPRISE	CINÉMA ST-LAURENT	CINÉMA DU CAP	SOREL-TRACY	STE-ADELE						
VALLEYFIELD											
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS											
CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900											
SON DIGITAL											
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	MÉGA-PLEX™ GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	MÉGA-PLEX™ GUZZO	MÉGA-PLEX™ GUZZO	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ	
PARAMOUNT	COLISEE KIRKLAND	CAVENDISH (Mail)	CÔTE-DES-NEIGES	LASALLE (Place)	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL	HULL	

www.allianceatlantisvivafilm.com

LOS ANGELES TIMES, Kevin Thomas
 « UN THRILLER REMARQUABLEMENT ORIGINAL... »

SUSPECT ZERO
 (VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

INTERMEDIA SuspectZero.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
CINÉPLEX ODÉON CÔTE DES NEIGES	MEGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODÉON CARNIVAL	CINÉPLEX ODÉON STE. ADELE	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18
MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	V/S ON DIGITAL	PRÉSENTÉ EN SON THX	13 ANS+

★★★★★

« UN QUATUOR DE PERFORMANCES PUISSANTES ET AUDACIEUSEMENT COMPLEXES »

Geoff Pevere, Toronto Star

« ...CULTIVÉ, ÉROTIQUE, FAROUCHEMENT DRÔLE ET PARSEMÉ DE GÉNIE. »

Peter Travers, Rolling Stone

mark ruffalo laura dern peter krause et naomi watts
le chemin de nos foyers
 (Version française de WE DON'T LIVE HERE ANYMORE)

WARNER INDEPENDENT PICTURES PRESENTS A FRONT STREET PICTURES PRODUCTION A JOHN CURRAN FILM MARK RUFFALO LAURA DERN PETER KRAUSE AND NAOMI WATTS "WE DON'T LIVE HERE ANYMORE" CASTING ELLEN LEWIS COSTUME DESIGNER LAURIE PARKER EXECUTIVE PRODUCERS MICHAEL CONVERTINO JESSICA KATTA STAND PRODUCED BY ALEXANDRE DE FRANCESCO WRITTEN BY TONY DEVENNY DIRECTED BY MARYSE ALBERTI EXECUTIVE PRODUCERS HARVEY KAHN NAOMI WATTS JONAS GOODMAN PRODUCED BY ANDREW DUBOIS WRITTEN BY ANDREW DUBOIS DIRECTED BY JOHN CURRAN

13 ANS+ READ THE VINTAGE BOOK www.wedontlivehereanymore.com

À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN

VERS. O. ANGLAISE
AMC THEATRES
FORUM

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

www.wedontlivehereanymore.com/poll

À L'AFFICHE BIENTÔT

Walt Disney
JOURNAL D'UNE PRINCESSE 2
 LES FIANÇAILLES ROYALES

(Version française de THE PRINCESS DIARIES 2)

princessdiaries2.com

GOOD MORNING AMERICA

« UN FILM FORMIDABLE ET INCOMPARABLEMENT EXCITANT! »

Les 30 dernières minutes de ce film vous tiendront en haleine! Un conseil: n'oubliez pas de respirer. Le meilleur film de Jonathan Demme depuis *Le Silence des Agneaux*.

JOEL SIEGEL

DENZEL WASHINGTON MERYL STREEP

LE CANDIDAT MANDCHOU

(Version française de THE MANCHURIAN CANDIDATE)

ManchurianCandidateMovie.com

13 ANS+

BORÉAL FILMS ET FILMS ÉQUINOXE PRÉSENTENT

comment conquérir l'Amérique en une nuit

UNE COMÉDIE ROMANTIQUE DE DANY LAFERRIÈRE

MICHEL MPAMBARA ET MAKÀ KOTTO
 SONIA VACHON SOPHIE FAUCHER MAXIME MORIN WIDEMIR NORMIL DIDIER LUCIEN

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE MICHEL BARRETTE GASTON LEPAGE PASCAL MONTPETIT PIERRE CURZI CLAUDE CHARRON PIERRE BRASSARD

PRODUCTEUR DANIEL MORIN SCÉNARIO ET DIALOGUES DANY LAFERRIÈRE PRODUCTEUR ASSOCIÉ JEAN-ROCH MARCOTTE PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE SUZANNE GAUTHIER CAMÉRA ROBERT VANHERWEGHEM MONTAGE HÉLÈNE GIRARD DIRECTION ARTISTIQUE GENEVIÈVE BLAIS SON JEAN-FRANÇOIS ROY ALICE WRIGHT HÉLÈNE VERREAU PIERRE PAQUET MUSIQUE SERGE NICOL CHANSONS ET MUSIQUES HAITIENNES THÉODORE BEAUBRUN DE BOUKMAN EKSPERYANS RÉALISATION DANY LAFERRIÈRE

B REAL, Telefilm Canada, SORC, Québec, Canada, EQUINOXE FILMS

À L'AFFICHE DÈS LE 10 SEPTEMBRE

CINÉMA

À la gloire du cinéma indépendant!

BAADASSSS

De Mario Van Peebles. Avec Mario Van Peebles, Joy Bryant, T.K. Carter, Terry Crews, Ossie Davis et Khleo Thomas. États-Unis, 2004. 108 minutes.

Une vue de l'intérieur sur le tournage de *Sweet Sweetback's Baadasssss Song*, film-culte du cinéma de blaxploitation

Chronique funky et sans prétention qui nous amène aux sources du cinéma noir ★★★½

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

En 1970, les gros studios avaient Melvin Van Peebles, cinéaste noir prometteur, à la bonne, en autant qu'il fasse des petits films inoffensifs. Mais il décida de les envoyer paître pour réaliser une « vue » à sa manière, où le héros serait un Noir « anti-blancs », doublé d'une phénoménale bête de sexe. Il poussa même l'audace jusqu'à embaucher une équipe multiraciale, ce qui allait à l'encontre de toutes les lois syndicales du temps à Hollywood.

Dans le monde du cinéma, c'était totalement nouveau. Et c'était un pari risqué pour l'époque. D'où les nombreux obstacles auxquels a dû faire face Melvin Van Peebles, qu'il s'agisse de menaces de mort ou d'arrestations par la police. Sans compter que le réalisateur eut tout le mal du monde à trouver du financement pour sa production. Personne ne voulait s'associer à une telle bombe.

Faute de budget, Melvin finit par tenir lui-même le rôle du personnage de Sweetback. Le tournage s'achève néanmoins dans la déche, malgré un prêt inespéré du comédien-vedette Bill Cosby (!). Ruiné, miné par la maladie, Van Peebles est incapable de trouver un distributeur et *Sweetback* ne sera finalement diffusé que dans deux salles aux États-Unis. Le film profitera heureusement de l'appui du

Black Panther Party, qui exhorte tous ses membres à voir le film, ce qui en fera le succès indépendant de l'année aux États-Unis.

On n'aurait pu demander mieux que Mario Van Peebles pour raconter cette histoire, puisqu'il tenait lui-même un rôle dans *Sweet Sweetback's Baadasssss Song*. Plus qu'un simple « making of », *Baadasssss* nous offre ainsi une vue de l'intérieur sur le tournage épique d'un film devenu mythique. On peut y voir l'hommage d'un fils à son père, filon joliment exploité tout au long — heureusement sans complaisance. Mais *Baadasssss* est avant tout un film à la gloire du cinéma indépendant, tourné lui-même avec un budget limité, dans un temps limité, avec des acteurs... euh... limités. Mais le résultat est coloré, sans prétention, funky, et nous donne un bon aperçu de l'Amérique noire des années 70.

Plus conventionnel que l'original (qui était pas mal flyé, merci) et certainement moins révolutionnaire, *Baadasssss* ne passera sûrement pas à l'Histoire comme *Sweet Sweetback's Baadasssss Song*. Autres temps, autre impact. Mais il offre un voyage instructif aux sources du cinéma « black », trop souvent mis de côté dans le grand livre du cinéma américain.

LA COMÉDIE N° 1 AU CANADA!

« LE FILM LE PLUS DRÔLE DE L'ÉTÉ! »
 OUTRANCIER ET DÉSOPILANT. »
 Jeffrey Lyons, NBC

« ABSOLUMENT TORDANT! UN DIVERTISSEMENT FAROUCHE. »
 Tony Toscano, KJZZ-TV/Salt Lake City

« UNE DESCENTE DE RAPIDES HILARANTE! »
 Greg Russell, WB-TV/Detroit

SANS AVIRON
 (Version Française de Without A Paddle)

WithoutAPaddleMovie.com

13 ANS+ CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS STAROTÉ MONTRÉAL	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
ST. EUSTACHE	PONT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8	CINÉMA ST. LAURENT SOREL-TRAC	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	CARNIVAL SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
CINÉMA CAPITOL DRUMMONVILLE	CINÉMA GALERIES GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY	CINÉ-ENTREPRISE ST. BASILE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE
LAURIER	VICTORVILLE	CINE-PARC JOLIETTE	CINE-PARC ST. EUSTACHE	V/S ON DIGITAL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE	FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISÉE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS		G

★★★★★

« Océan noir est réellement terrifiant! »
 JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

« ...le film de requin le plus effrayant depuis Les Dents de la mer. »
 DAN DUNN, MÉTRO

« ...un drame poignant qui noue les tripes... »
 PHILIPPE REZZONICO, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Très crédible, le flip flap des nageoires. »
 JULIETTE RUEB, ICI

« Le film le plus terrifiant de l'été! »
 NEW YORK TIMES

« Attendez-vous à sauter au plafond! »
 ROLLING STONE

Océan Noir
 version française de OPEN WATER
 Qui vous sauvera?

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

www.openwatermovie.com

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS MONTREAL	VERSAILLES	ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO JACQUES-CARTIER 14	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARREFOUR DORION	MEGA-PLEX GUZZO CARR. ANGRIGNON
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	MEGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	STE-THERESE 8	LACHENAIE	CINÉMA TROMPETTE CARR. ANGRIGNON
CINÉMA GALAXY SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GATINEAU	ST-JEAN	CINÉMA GALAXY VICTORVILLE
CINÉMA GALAXY ST-JEROME	FLUR DE LYS	CINÉMA BIENNANS	CINÉMAS GALAXY	CINÉMA GALAXY VICTORVILLE
CINÉMA GALERIES GRANBY	CINÉMA CAPITOL DRUMMONVILLE	ST-BASILE	JOLIETTE	CINÉMA GALAXY VICTORVILLE
VALLEYFIELD	SOREL-TRACY	TROIS-RIVIÈRES	BOUCHERVILLE	CINÉMA GALAXY VICTORVILLE

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

★★★★★

TORONTO SUN

« UNE COMÉDIE SAVOUREUSE! »
 THE GLOBE AND MAIL

Jimi Mistry Kyle MacLachlan

Un soupçon de rose
 un film de Ian Iqbal Rashid

Cacher ses couleurs complique parfois la vie...

DÈS LE 10 SEPTEMBRE!

CINÉPLEX ODÉON
QUARTIER LATIN

CINÉMAS AMC
LE FORUM 22

LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA CORÉEN

Luc Perreault - La Presse

SÉLECTION OFFICIELLE
 FESTIVAL DU FILM DE TORONTO

GAGNANT
 PRIX DU PUBLIC
 FESTIVAL DU FILM DE SAN SEBASTIÁN

« RELÈVE DU PUR RAVISSEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE... DU GRAND CINÉMA HUMANISTE »
 VOIR

★★★★★

PREMIÈRE POSTIF L'HUMANITÉ

« UNE SPLENDEIDE PARABOLE SUR LE SENS DE NOS VIES »
 STUDIO

PRINTEMPS, ÉTÉ, AUTOMNE, HIVER... ET PRINTEMPS

UN FILM DE KIM KI-DUK

À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉMA Beaubien

EX-CENTRIS

PARALMÉA

LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE vous offre le monde à un prix auquel vous n'auriez jamais pensé...

INFO-FESTIVAL (514) 848-3883 • www.ffm-montreal.org Du 26 août au 6 septembre 2004

Près de 400 films présentés aux cinémas Maisonneuve, Parisien, Centre Eaton ainsi qu'au Cinéma à la belle étoile et sur l'Écran VISA du Cinéma Impérial.

LA PRESSE UNIVERSAL Canada Québec Montréal

AIR CANADA VISA AGF

COMMENT CONQUÉRIR L'AMÉRIQUE EN UNE NUIT

Dany Laferrière, jeune cinéaste



CHANTAL GUY
COLLABORATION SPÉCIALE

Dany Laferrière, « jeune cinéaste » ? Pourquoi pas ! Personne ne s'en offusquera, car l'homme nous a habitués à ses coups d'éclat. N'a-t-il pas claironné partout qu'il a cessé d'écrire et que tous ses livres ne sont en fait que des chapitres de son « autobiographie américaine » ?

De toute façon, ça fait déjà un bon moment qu'il a conquis le Québec, et nous étions nombreux à vouloir découvrir son premier film, *Comment conquérir l'Amérique en une nuit* — l'écrivain reste fidèle à son penchant pour les longs titres —, présenté un soir au FFM, avant d'être lancé sur les écrans le 10 septembre.

En réalité, Dany Laferrière n'a jamais cessé de se réinventer. La preuve : il réécrit ses romans. Après avoir livré une nouvelle version de *Cette grenade dans la main du jeune Nègre est-elle une arme ou un fruit ?*, il proposera à l'automne une réédition du *Goût des jeunes filles*, auquel il a ajouté 120 pages. Roman par ailleurs adapté au cinéma par John L'Écuyer et dont Laferrière a signé le scénario. Qu'il n'a pas voulu nécessairement fidèle au roman. Et que John L'Écuyer n'a pas nécessairement respecté pendant son tournage, à la demande de Dany Laferrière.

« Je lui ai dit de ne pas hésiter à trahir le scénario, explique-t-il. Je pense qu'il faut faire comme on veut. Pour moi, la seule règle, c'est de toucher une sensibilité. C'est un espace de liberté, pas de contraintes. »

De cette façon, le cinéaste en herbe a repris pour son film à lui les personnages de Gégé et de Fanfan du *Goût des jeunes filles*, qui ne sont plus maintenant deux amis du mê-



Dany Laferrière sur le plateau de tournage de son film.

PHOTO FOURNIE PAR BORÉAL FILM ET FILM ÉQUINOXE

me âge, mais un oncle et son neveu. Parce qu'il voulait comme acteurs Maka Kotto et Michel Mpambara, peu importe la différence d'âge de leurs personnages

une certaine maîtrise de la situation. Je suis comme un boxeur qui aime bien boxer dans ses cordes. »

Il va même plus loin : « La personne de goût, l'amateur, regarde

« J'essaie toujours de raconter une histoire où je peux avoir une certaine maîtrise de la situation. Je suis comme un boxeur qui aime bien boxer dans ses cordes. »

d'origine. Et au diable le respect du roman !

Ce que préfère l'écrivain-cinéaste, c'est de revisiter son oeuvre comme il l'entend. « J'aime bien jouer dans le même bassin, le même carré de sable. Ça me permet de me retrouver. J'essaie toujours de raconter une histoire où je peux avoir

le monde de manière horizontale. Et moi, je pense que l'artiste — je dis un grand mot — fouille dans un carré excessivement borné et très limité, mais il fouille de plus en plus profondément. L'idée ce n'est pas de crier, d'ouvrir de nouveaux territoires, d'élargir ; pour moi, c'est plutôt deux mètres carrés. Je

pense que le territoire de l'artiste ne doit pas dépasser celui de son cercueil, si on peut permettre cette comparaison macabre (rire). Mais il peut faire le trou très profondément, jusqu'à trouver de l'eau ou de l'or. »

La « trahison » est un mot joyeux dans le vocabulaire de Laferrière. C'est un geste d'affirmation. Pour « devenir qui on est », il faut pouvoir transcender nation et famille, attentes et préjugés, enfin, tout ce qui peut nous confiner à une vision figée de nous-mêmes.

« Il faut trahir tout le monde et même soi, croit-il. Il faut beaucoup se surveiller, sinon, on tombe dans la complaisance. Parce que c'est tellement facile, il y a tellement de choses qui attendent un jeune Noir qui arrive en Amérique du Nord. Il y a toujours la possibilité à tout

moment de sortir la carte raciale en disant aux gens « vous êtes racistes » et dès qu'on tombe dans ce piège-là, même si on a raison, c'est un piège. Parce que personne ne vous attend, c'est ça qui est intéressant. Ça vous permet une extrême liberté et ce qu'on fait avec cette liberté-là, ça a toujours été un peu le moteur de mon travail. »

Ainsi en est-il de Gégé (Michel Mpambara), venu à Montréal pour retrouver son oncle Fanfan (Maka Kotto), certes, mais avant tout pour conquérir l'Amérique. Et l'Amérique, c'est cette blonde de rêve qu'il a vue dans les magazines. Car lui aussi veut sa part d'exotisme ! Il n'a aucune envie de manger de la nourriture haïtienne, qu'il connaît trop bien, mais un authentique hamburger, qu'il n'a jamais goûté.

Il veut mordre à pleines dents dans cette nouvelle vie, juteuse comme une pub de Big Mac qui se présente à lui — « je veux du cholestérol pur » exige le longiligne Gégé — et non pas s'emmurer dans ses souvenirs comme le fait Fanfan, qui veut retourner à Haïti, retrouver une femme et sa jeunesse perdue.

On a envie de demander à Dany Laferrière s'il était un peu comme Gégé à son arrivée au Québec. « Dans un certain sens. Mais pour moi, la conquête de l'Amérique, c'est une seule chose ; comment faire en Amérique du Nord ce que j'aurais pu faire en Haïti. Comment me comporter toujours librement et agir naturellement. Parce que c'est très difficile de ne pas être un immigrant. C'est presque impossible. Le statut d'immigrant vous attend et non seulement vous êtes confronté à un autre univers, mais les gens qui vous poussent dans ce couloir le plus possible, ce sont précisément les autres immigrants : « Comment, vous n'allez pas faire différemment de nous ! » On change, c'est vrai, mais pour rester soi-même. Et pour moi, c'est la seule conquête qui vaille la peine. »

Et c'est ainsi qu'on finit par conquérir l'Amérique ? « Oui. Vous l'aurez par surcroît. »

Du côté d'Andrée

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Sonia Vachon incarne avec brio, dans *Comment conquérir...*, le personnage d'Andrée, une femme au grand coeur qui ne soupçonne pas les conséquences de l'arrivée de Gégé (Michel Mpambara) dans l'appartement de son oncle Fanfan (Maka Kotto). On lui a posé les trois mêmes questions...

Q Pourquoi avoir accepté de tourner dans ce film ?

R J'avoue que j'étais flattée que Dany Laferrière pense à moi. En fait, j'étais renversée ! Il écrit si bien, il parle si bien... Et je trouvais incroyable qu'il me demande de jouer la jumelle de Sophie Faucher (rires) ! En plus, on est à peu près tous des Noirs dans le film, sauf moi et une couple d'autres, wow ! Ça ne m'est même pas passé par l'idée que c'était la première fois que Dany Laferrière dirigeait des acteurs. Quand on a commencé le tournage, je lui ai simplement lancé : « Andrée, c'est une Blanche, mais une âme noire qui s'est trompée de corps, hein ? » C'était ça. Et ça m'a aidée à créer le personnage. Michel (Mpambara) me disait toujours : « Ah, j'ai une cousine qui marche comme toi, je connais une femme qui bouge comme toi... »

« Ça ne m'est même pas passé par l'idée que c'était la première fois que Dany Laferrière dirigeait des acteurs. »

(rires). Je trouve que les femmes noires ont une fierté admirable, qui leur part des orteils jusqu'à la pointe des cheveux. Vous ne verrez jamais une femme noire les épaules courbées ! En plus, elles ont toujours des supers ongles, super longs, comme j'en ai toujours rêvé — je m'en suis fait poser juste pour le film, ce qui fait que, pendant un mois, c'est mon conjoint qui a changé les couches de ma petite fille Joséphine (trois mois), j'avais peur de la griffer (rires). C'est peut-être à cause de tout cela que, lorsqu'on a tourné à Port-au-Prince une scène où je traverse la foule dans un marché haïtien, je me sentais tellement bien. En plus, j'en-



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Sonia Vachon incarne Andrée, la Blanche au grand coeur du film de Dany Laferrière.

tendais les gens dire sur mon passage : « Sonia, Sonia ». Je pensais que ça voulait peut-être dire « blanche » ou « jolie robe », jusqu'à ce que j'entende distinctement : « Mais oui, c'est Sonia ». C'est comme ça que j'ai appris que nos émissions sont captées à Haïti, ils m'avaient vue la veille à la télé !

Q Quel était votre principal défi ?

R Les toutes premières scènes : je ne voulais surtout pas évoquer Alice Thibodeau (son personnage dans le film et la télésérie *Laura Cadieux*), mais bien Andrée, un tout autre personnage.

Q D'après vous, le véritable thème du film, c'est l'émigration, la nostalgie, la peur ?

R Bonne question. Je crois que c'est que, lorsqu'on a un rêve, peu importe la nature de ce rêve, tout dépend de notre volonté de le réaliser. C'est nous qui nous mettons des barrières. Et même si on a abandonné son rêve, on peut le reprendre un jour. C'est tout petit côté ésotérique sans doute (rires), mais je crois vraiment que, quand on a de bonnes énergies, les bonnes choses arrivent !



PHOTO FOURNIE PAR BORÉAL FILM ET FILM ÉQUINOXE

Dans le film de Dany Laferrière, c'est l'humoriste Michel Mpambara qui interprète le personnage de Gégé, jeune Haïtien qui débarque au Québec.

Du côté de Gégé

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Dans *Comment conquérir l'Amérique...*, l'humoriste Michel Mpambara incarne Gégé, jeune Haïtien qui débarque dans un Québec évidemment enneigé où il n'aura de cesse de vaincre... la peur, la nostalgie et les préjugés. On lui a posé trois questions banales, mais tout de même fondamentales.

Q Pourquoi avoir accepté de tourner dans ce film ?

R Pour être sincère, la première fois que j'ai lu le scénario de Dany Laferrière, je me suis dit : « Hein, c'est quoi, c'est une affaire de cuisine ? » (partie du film se déroule effectivement dans cette pièce), alors que je ne savais pas qu'au Québec, les pièces et les films se passent souvent dans la cuisine (rires). Mais en le relisant, j'ai trouvé que ça se tenait, son texte. En fait, au début, je trouvais Da-

ny Laferrière un peu fendant : il arrivait de Floride, avec sa grande notoriété, et j'avais juste envie de lui dire : « Hey, moi aussi, j'ai fait des affaires, tu sais ! » J'ai été flatté qu'il me choisisse, qu'il me connaisse... Je me suis mis à lire ses livres pour l'impressionner (rires), pour me rendre compte qu'en personne, il faisait des tas de petites niaiseries, juste pour nous mettre à l'aise ou juste pour le plaisir. On n'a pas besoin de l'impressionner.

Q Quel était votre principal défi ? Passer d'humoriste à comédien ?

R Ah non ! J'ai commencé en théâtre ! Jeune, j'ai même joué dans une pièce de Michel Tremblay, *Hosanna* — je jouais le rôle d'*Hosanna* ! C'est à la suite de ça que mon professeur m'a recommandé d'aller vers la création, vers mes propres trucs plutôt que le théâtre plus classique. Et c'est com-

me cela que j'ai commencé à faire de l'humour. Le défi n'était pas non plus de jouer un Haïtien, même si je suis Rwandais. Non, pour moi, le véritable défi, c'était de bien comprendre Gégé, de ne pas déroger du personnage. J'ai déjà travaillé avec Pol Pelletier, qui est une femme de théâtre qui pousse vers la sincérité. Et Dany lui-même s'y connaît en théâtre, c'est un bon professeur et c'est ce qu'il me recommandait toujours : ne pas essayer de faire d'effet. Il faut que ça vienne du ventre.

Q D'après vous, le véritable thème du film, c'est l'émigration, la nostalgie, la peur ?

R Vraiment, par humilité, je ne peux pas le dire. Il y a tellement de choses dans ce film, des trucs que je ne saisisais pas au moment du tournage et que je comprends aujourd'hui. Ce qui est fascinant, c'est que Dany Laferrière semble tout faire par hasard, alors que rien n'est jamais, pas même le choix de l'actrice ! J'ai assez hâte d'envoyer le film à mes copains du Burundi, ils vont *tripper* quand ils vont me voir embrasser une Blanche (rires).

CINÉMA

BANDE-ANNONCE

ISABELLE MASSÉ

UN MONSTRE CHEZ DIOR

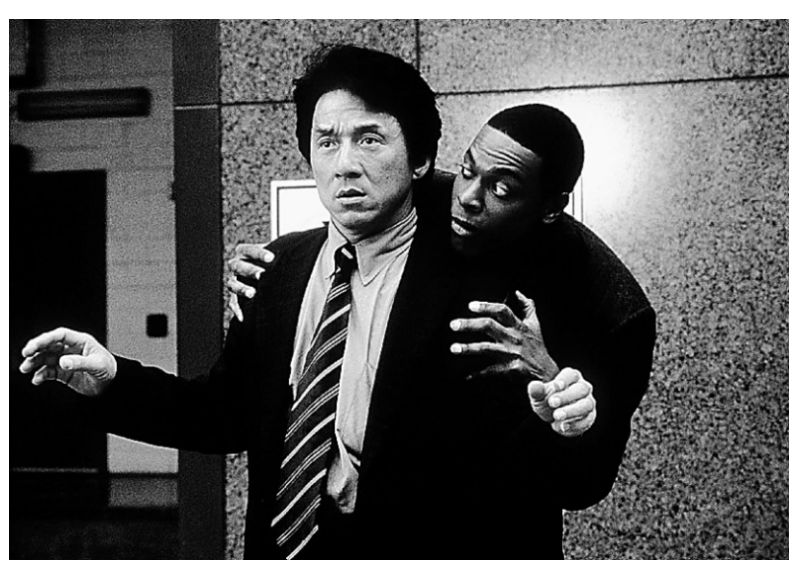
On peut avoir été affreuse, sale et méchante, au cinéma, et tout de même avoir la tête de l'emploi pour représenter mondialement les plus grandes marques de produits de beauté. Charlize Theron, oscarisée pour son interprétation dans *Monster*, en février dernier, est devenue le visage du parfum *J'adore* de Christian Dior. Sa frimousse apparaîtra dans la prochaine campagne publicitaire télévisée et imprimée de l'entreprise, diffusée à l'automne. La proposition est venue de John Galliano, créateur de la collection féminine haute couture et prêt-à-porter de la griffe parisienne. En attendant sa diffusion, l'actrice sud-africaine de 29 ans se remet d'une blessure qu'elle a subie sur le plateau du film d'action *Aeon Flux*, à Berlin. On n'en sait pas plus sur la chose, mais il paraît que ça fait bobo. Mais peut-être pas tant que ça. Enfin, pas assez pour aller à l'hôpital. Et où est-ce que ça fait mal ? Méme la publiciste de Theron ne le sait pas ! Paraîtrait que l'actrice téméraire aime bien effectuer ses cascades. Non, ça n'en prend pas gros pour faire tout un article sur la chose !

Charlize Theron
PHOTO PC



FINI LE KUNG-FU POUR CHRIS TUCKER ?

Un *Rush Hour*, c'est bien. Deux, c'est mieux. Mais trois, c'est peut-être pas une si bonne idée que ça. Interviewé sur le sujet, le scénariste Jeff Nathanson doute qu'on ira de l'avant avec le projet, même si l'histoire est écrite, que Jackie Chan et Chris Tucker retourneraient se tirailler sur un plateau avec plaisir. Surtout pour un cachet de 20 millions... «C'est une question de budget, croit Nathanson. Le producteur se demande comment financer le film.» On imagine que les acteurs principaux s'attendent à un salaire encore plus élevé vu les recettes du deuxième film et sa popularité dans les clubs vidéo. Il semblerait aussi que le plan initial des producteurs était de tourner *Rush Hour 3* et 4 en même temps. Pourquoi s'acharner ? Jackie Chan ne peut-il pas mettre des méchants K.-O. dans un autre film ?



Jackie Chan et Chris Tucker dans *Rush Hour 2*

PHOTO AP



Rosario Dawson
PHOTO GETTY IMAGES

MANDATS D'ARRÊT

Tout jour de convention républicaine est considéré comme un acte répréhensible. Pour avoir refusé de rebrousser chemin pendant le tournage du film indépendant *This Revolution*, l'actrice Rosario Dawson (*25th Hour* et *Alexander*) et le réalisateur Stephen Marshall ont été arrêtés, cette semaine. Et ce, même si l'équipe avait un permis pour tourner et qu'elle s'est empressée de le montrer aux policiers. Les deux artistes ont attiré l'attention parce qu'ils étaient entourés d'une trentaine de personnes masquées avec des mouchoirs. Ils ont été accusés d'avoir troublé la paix et d'entravé à l'administration publique. Ils doivent retourner en cour au début de novembre.

PREMIÈRE - WICKER PARK

Finis, terminés, *kaput* l'image de la petite fille qui chante dans les centres commerciaux pour Tiffany ! Depuis qu'elle a posé pour *Playboy* (avril 2002) et que le haut de son corps est passé sous le bistouri, la chanteuse (ou l'ex-chanteuse ?) de 32 ans dévoile en public autant ses formes que ses dents blanches. Ici, lors de la première du film *Wicker Park*, à Los Angeles, cette semaine.

Tiffany
PHOTO GETTY IMAGES

Sources : Agence France-Presse, Hollywood.com et Associated Press

APPRECIATION

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ☹

A CINDERELLA STORY
voir: (UNE AVENTURE DE CENDRILLON)

FP8 Pointe Claire Ven., mar. au jeu. : 19h10, 21h25 ; sam. au lun. : 12h20, 14h35, 16h50, 19h10, 21h25.

A HOME AT THE END OF THE WORLD ★★ ★★ 1/2

Réalisé par Michael Mayer. Drame romantique mettant en vedette Colin Farrell et Robin Wright Penn. 1h37. Le cœur d'un jeune homme oscille doucement entre l'amour qu'il porte à un ami d'enfance, à la mère et à la belle de cet ami. **Jolie berceuse pour triangle amoureux. - I. Massé**
AMC Forum 22 Ven. au lun. : 17h, 21h40 ; mar. au jeu. : 17h, 21h45.

ALIEN VS. PRÉDATEUR V.F. ★★
(ALIEN VS. PRÉDATEUR)

Réalisé par Paul W.S. Anderson. Film d'horreur mettant en vedette Sanaa Lathan et Raoul Bova. Un groupe de chercheurs est coincé dans les profondeurs inexplorées de l'Antarctique, au centre d'un duel apocalyptique opposant deux races de créatures extraterrestres. **Bon mauvais film, mauvais bon film ? On peut quand même en tirer du gros fun - A.K. Lepage**
Cinéma Triomphe 21h35 ; ven. et sam. couche-tard : 24h. **Langelier** 19h, 21h20 ; ven., mer., jeu. : 18h55, 21h20 ; sam. au mar. : 13h15, 15h30, 18h55, 21h20. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., mar. au jeu. : 19h15, 21h20 ; sam. au lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven. et sam. couche-tard : 23h25. **Méga-Plex Taschereau 18** 21h15 ; ven. et sam. couche-tard : 23h40. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., mar. au jeu. : 21h40 ; sam. au lun. : 15h40, 21h40. **Paradis** 19h15, 21h20. **Quartier Latin 21h40. St-Eustache** 19h05. **Starcité Montréal** 13h30, 16h15, 18h50, 21h15.

ALIEN VS. PRÉDATEUR
voir: (ALIEN VS. PRÉDATEUR V.F.)

Des Sources 10 19h05, 21h10 ; ven. et sam. couche-tard : 23h15. **Lasalle Ven., mer., jeu. : 18h55, 21h20 ; sam. au mar. : 13h15, 15h30, 18h55, 21h20. Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., mar. au jeu. : 19h15, 21h20 ; sam. au lun. : 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20 ; ven. et sam. couche-tard : 23h25. **Méga-Plex Sphéretch 14** 19h15, 21h20 ; ven. et sam. couche-tard : 23h25. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au mar. : 13h15, 19h15 ; mar. au jeu. : 19h15 ; ven. et sam. couche-tard : 23h55. **Paramount Montréal** Ven. au mer. : 12h05, 14h30, 17h, 19h25, 22h ; jeu. : 14h30, 17h, 19h25, 22h ; ven. et sam. couche-tard : 24h25.

ANACONDAS : À LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG ★★
(ANACONDAS : THE HUNT FOR THE BLOOD ORCHID)

Réalisé par Dwight H. Little. Film d'horreur mettant en vedette Nicholas Hope et Peter Curtin. 1h37. Une équipe de chercheurs se rend dans la jungle pour cueillir une fleur rare. Ils se feront attaquer par des anacondas géants. **Tellement mauvais que c'en est drôle. - C. Guy**

Boucherville 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h35. **Capitol Drummondville** Ven., jeu. : 18h50, 21h25 ; sam. au mer. : 13h35, 16h10, 18h50, 21h25. **Carnaval Ven., mar. au jeu. : 19h10, 21h30 ; sam. au lun. : 13h, 15h25, 19h10, 21h30. Carrefour Dorion** Ven., mar. au jeu. : 19h20, 21h40 ; sam. au lun. : 13h40, 15h55, 19h20, 21h40. **Carrefour Joliette** Ven., jeu. : 18h50, 21h20 ; sam. au mer. : 13h35, 16h10, 18h40, 21h20. **Ciné-Parc Boucherville** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Drummond** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Joliette** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc Laval** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Eustache** Ven. au lun. soirs au coucher du soleil. **Ciné-Parc St-Hilaire** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h20, 21h30 ; mar. au jeu. : 19h20, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h40. **Colossus Laval** 13h35, 16h25, 19h35, 22h05. **Delson Ven. : 15h50, 19h10, 21h25 ; sam. au lun. : 13h45, 15h50, 19h10, 21h25 ; mar. au jeu. : 19h10, 21h25. Fleur de Lys Granby** Ven. au lun. : 13h, 17h15, 19h20, 21h30 ; mar. au jeu. : 19h20, 21h30. **Langelier** Ven., mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; sam. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Lasalle Ven., mer., jeu. : 19h10, 21h30 ; sam. au mar. : 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h30. Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; sam. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; sam. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Quartier Latin 15h, 17h20, 19h40, 21h55. St-Basile** Ven., mar. au jeu. : 19h20, 21h25 ; sam. au lun. : 13h, 17h20, 19h20, 21h25. **St-Bruno** Ven. au mer. : 12h40, 14h55, 17h10, 19h25, 21h55 ; jeu. : 19h25, 21h55. **St-Eustache** Ven. au mer. : 12h20, 14h35, 16h40, 19h05, 21h30 ; jeu. : 19h05, 21h30. **St-Hyacinthe** 13h25, 15h30, 18h55, 21h40. **St-Jérôme** Ven., mar. au jeu. : 18h45, 21h45 ; sam. au lun. : 14h30, 16h30, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., jeu. : 19h, 21h25 ; sam. au mer. : 13h45, 16h15, 19h, 21h25. **Starcité Montréal** 12h15, 14h35, 16h55, 19h15, 21h40. **Ste-Thérèse** Ven., mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; sam. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35.

ANACONDAS : THE HUNT FOR THE BLOOD ORCHID
voir: (ANACONDAS : A LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG)

Angrignon 12h25, 14h40, 16h55, 19h15, 21h45. **Colisée Kirkland** 12h50, 15h05, 17h20, 19h35, 21h55. **Colossus Laval** 13h20, 16h, 19h, 21h40. **Côte-des-Neiges** Ven., mar. au jeu. : 19h20, 21h30 ; sam. au lun. : 13h55, 16h10, 19h20, 21h30. **Des Sources 10** Ven., mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; sam. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; sam. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au lun. : 13h10, 15h15, 17h20, 19h25, 21h30 ; mar. au jeu. : 19h25, 21h30 ; ven. et sam. couche-tard : 23h35. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun. : 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35 ; mar. au jeu. : 19h30, 21h35 ; ven. et sam. couche-tard : 23h40. **Paramount Montréal** 12h15, 14h40, 17h05, 19h30, 21h55 ; ven. et sam. couche-tard : 24h20.

ANCHORMAN
Centre Eaton Dim. : 15h10, 17h25, 19h30, 21h35 ; lun. au jeu. : 13h05, 15h10, 17h25, 19h30, 21h35.

APPARTEMENT, L' ★★ ★★ 1/2
EN PRIMEUR
(WICKER PARK)

Réalisé par Paul McGuigan. Drame romantique mettant en vedette Josh Hartnett et Rose Byrne. 1h54. Remake du film *L'Appartement*. Un homme, sur le point de se marier, décide de mettre en péril sa relation après avoir été happé par les visions d'une ancienne conquête qu'il n'a jamais réussi à oublier.

Boucherville 13h10, 15h30, 19h, 21h25. **Capitol Drummondville** Ven., jeu. : 18h30, 21h05 ; sam. au mer. : 13h15, 15h50, 18h30, 21h05. **Carrefour Dorion** Ven., mar. au jeu. : 18h30, 21h45, 16h10, 18h55, 21h25. **Carrefour Joliette** Ven., jeu. : 18h30, 21h45 ; sam. au mer. : 13h15, 15h50, 18h30, 21h. **Châteauguay Encore** Ven., mar. au jeu. : 19h, 21h25 ; sam. au lun. : 13h10, 15h25, 19h, 21h25. **Cinéma Triomphe** Ven. au lun. : 13h20, 16h05, 19h05, 21h35 ; mar. au jeu. : 19h05, 21h35 ; ven. et sam. couche-tard : 24h05. **Delson Ven. : 15h35, 18h50, 21h05 ; sam. au lun. : 13h20, 15h35, 18h50, 21h05 ; mar. au jeu. : 18h50, 21h05. Langelier** Ven., mar. au jeu. : 19h, 21h25 ; sam. au lun. : 13h, 15h25, 19h, 21h25 ; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Lasalle** Ven., mer., jeu. : 18h35, 21h05 ; sam. au mar. : 13h20, 16h, 18h35, 21h05. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., mar. au jeu. : 19h, 21h25 ; sam. au lun. : 13h, 15h25, 19h, 21h25 ; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au lun. : 13h, 15h25, 19h, 21h25 ; mar. au jeu. : 19h, 21h25 ; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., mar. au jeu. : 19h, 21h25 ; sam. au lun. : 13h, 15h25, 19h, 21h25 ; ven. et sam. couche-tard : 23h50. **Quartier Latin** 13h05, 15h45, 18h30, 21h10. **St-Basile** Ven., mar. au jeu. : 19h, 21h35 ; sam. au lun. : 13h20, 16h05, 19h, 21h35. **St-Bruno** Ven. au mer. : 12h20, 15h, 19h15, 21h45 ; jeu. : 19h15, 21h45. **St-Eustache** Ven. au mer. : 13h, 15h35, 18h55, 21h30 ; jeu. : 18h55, 21h30. **St-Hyacinthe** 12h55, 15h45, 19h, 21h25. **St-Jérôme** Ven., mar. au jeu. : 18h45, 21h45 ; sam. au lun. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., jeu. : 18h40, 21h05 ; sam. au mer. : 13h25, 15h55, 18h40, 21h05. **Ste-Thérèse** Ven., mar. au jeu. : 19h, 21h25 ; sam. au lun. : 13h, 15h25, 19h, 21h25 ; ven. et sam. couche-tard : 23h50.

BAADASSSS ! ★★ ★★ 1/2
EN PRIMEUR

Réalisé par Mario Van Peebles. Docu-fiction mettant en vedette Mario Van Peebles et Joy Bryant. 1h48. Mario Van Peebles retrace les innombrables obstacles rencontrés par son père Melvin Van Peebles lors du tournage du célèbre film « Sweet Sweetback's Baadasssss Song » en 1971.

Cinéma du Parc 19h15, 21h30.

BABOUSSIA ★★ ★★
(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Russie, 2003. Réalisé par Lidija Bobrova. Drame mettant en vedette Sergéi Anufriyev et Vladimir Kulakov. 1h40. Une grande-mère russe est ballottée d'un membre à l'autre de sa famille. **Le drame des personnes âgées vu par un cinéaste qui dénonce les Nouveaux Russes égoïstes. - L.Perreault**
Ciné-Outremont Lun. : 19h30.

BATTLE OF ALGIERS, THE ★★ ★★
(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

Italie, 1965. Réalisé par Gillo Pontecorvo. Drame mettant en vedette Brahim Haggiag et Jean Martin. 2h00.
Cinéma du Parc Ven. au mer. : 19h ; jeu. : 19h20.

BEFORE SUNSET

Drame sentimental de Richard Linklater. Avec Julie Delpy, Ethan Hawke. 1h20.

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 13h35, 15h40, 17h45, 19h50, 21h55 ; mar. au jeu. : 13h20, 15h25, 17h30, 19h35, 21h35. **Cinéma du Parc** 15h15, 17h15.

BIENVENUE AU GÎTE ★★ ★★ 1/2

Réalisé par Claude Duty. Comédie mettant en vedette Marina Fois et Philippe Harel. 1h45. Couple en proie au stress de la vie urbaine, Caroline et Bertrand décident de tout quitter et de partir reprendre le gîte de leur amie Sophie en Provence. Une nouvelle vie commence : le soleil, les cigales, les oliviers, les clients et les villageois. Ils découvrent la joie d'avoir tourné une page, mais ne l'auraient-ils pas tournée trop vite ? **Excellente Marina Fois qui joue l'exaspération tout en nuance - I. Massé**
Quartier Latin 15h50, 21h.

BOURNE SUPREMACY, THE

voir: (LA MORT DANS LA PEAU)

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 12h, 14h35, 17h10, 19h, 19h45, 21h35, 22h20 ; mar. au jeu. : 14h25, 17h, 19h45, 20h45, 22h15. **Cavendish** Ven. au lun. : 14h, 16h15, 18h40, 21h05 ; mar. au jeu. : 18h40, 21h05. **Colisée Kirkland** 13h15, 15h40, 19h20, 21h45. **Colossus Laval** 13h15, 15h45, 18h35, 21h15. **Des Sources 10** Ven., mar. au jeu. : 19h05, 21h35 ; sam. au lun. : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35 ; ven. et sam. couche-tard : 24h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., mar. au jeu. : 19h05, 21h35 ; sam. au lun. : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35 ; ven. et sam. couche-tard : 24h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au lun. : 13h05, 15h35, 19h05, 21h35 ; mar. au jeu. : 19h05, 21h35 ; ven. et sam. couche-tard : 24h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au lun. : 13h10, 15h40, 19h10, 21h40 ; mar. au jeu. : 19h10, 21h40 ; ven. et sam. couche-tard : 24h05.

CAMPING SAUVAGE ★★ ★ 1/2

Réalisé par Guy Lepage, Sylvain Roy. Comédie mettant en vedette Guy Lepage et Sylvie Moreau. 1h30. Pour échapper à un brigand, un courtier est envoyé par la police dans un camping où il se passe des tas de choses bizarres. **Une comédie en court-peintote tricotée de très bonnes et de très mauvaises idées. - A.K. Lepage**

Châteauguay Encore 19h20, 21h15. **Ciné-Parc Châteauguay** Ven. au dim. soirs au coucher du soleil. **FP8 Pointe Claire** Ven., mar. au jeu. : 19h15, 21h35 ; sam. au lun. : 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h35. **Méga-Plex Pont-Viau 16** 19h05, 21h10 ; ven. et sam. couche-tard : 23h15. **Plaza Repentigny** Ven., mar. au jeu. : 19h20, 21h45 ; sam. au lun. : 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45. **St-Eustache** 18h45, 21h05. **St-Jérôme** 18h45. **Starcité Montréal** 16h20, 19h30, 22h15. **Versailles** Ven., mar. au jeu. : 19h40, 21h50 ; sam. au lun. : 13h10, 15h20, 17h35, 19h40, 21h50.

CANDIDAT MANDCHOU, LE ★★ ★★ 1/2

(THE MANCHURIAN CANDIDATE - 2004 -)

Réalisé par Jonathan Demme. Film à suspense mettant en vedette Denzel Washington et Meryl Streep. Dix ans après la guerre du Golfe, deux soldats qui ont combattu au sein du même bataillon se retrouvent à la faveur d'une campagne présidentielle. **Habilement mis en scène, ce thriller fascine jusqu'au malaise. - M.-A. Lussier**

Ciné-Parc St-Eustache Ven. au lun. soirs au coucher du soleil. **St-Bruno** Ven. au mer. : 12h35, 15h20, 18h50, 21h35 ; jeu. : 18h50, 21h35. **St-Eustache** Ven. au mer. : 12h40, 15h40, 18h45, 21h50 ; jeu. : 18h45, 21h30. **Starcité Montréal** 13h15, 16h05, 18h55, 21h55.

CATWOMAN

voir: (LA FEMME CHAT)

Centre Eaton Dim. : 16h20, 19h10, 21h45 ; lun. au jeu. : 13h30, 16h20, 19h10, 21h45.

CE QU'IL RESTE DE NOUS ★★ ★★

Réalisé par François Prévost, Hugo Latulippe. Documentaire. 1h20. Des Tibétains reçoivent la visite d'une Québécoise qui leur présente des images et un message du dalaï-lama. **Un film très personnel, fait avec un petit budget et beaucoup d'émotion. - S. Bérubé**

Beaubien 12h15, 13h45, 17h15, 18h45, 20h15.

CHEMIN DE NOS FOYERS, LE

(WE DON'T LIVE HERE ANYMORE)

13 ans et plus. Réalisé par John Curran. Drame mettant en vedette Mark Ruffalo et Naomi Watts. 1h41.

Quartier Latin 13h25, 16h25, 19h, 21h35.

CHRONIQUES DE RIDDICK, LES ★★

(THE CHRONICLES OF RIDDICK)

Réalisé par David Twohy. Film de science-fiction mettant en vedette Vin Diesel et Judi Dench. Les aventures du héros Riddick (Vin Diesel) contre le seigneur Marshal, avec bagarres, trahisons et bataille apocalyptique ! **Un jeu vidéo, et pas des meilleurs. - A.K. Lepage**

Ciné-Parc St-Hilaire Ven. au dim. soirs au coucher du soleil.

CODE 46 ★★ ★★ 1/2

13 ans et plus. Réalisé par Michael Winterbottom. Film de science-fiction mettant en vedette Tim Robbins et Samantha Morton. 1h32. Dans un monde proche mais différent du nôtre, un détective chargé d'élucider une affaire de faux papiers vit une histoire d'amour brève mais torride avec son suspect numéro un. **Un film de science-fiction qui dépasse d'une coche les spécimens du genre. - L. Perreault**

AMC Forum 22 Ven. au lun. : 13h15, 15h20, 17h40, 20h, 22h20 ; mar. au jeu. : 14h45, 17h05, 19h25, 21h45.

COFFEE AND CIGARETTES ★★ ★ 1/2

Réalisé par Jim Jarmusch. Comédie mettant en vedette Roberto Benigni et Steven Wright. 1h36. On parle de tout et de rien dans ce film tout entier dédié au café et à la cigarette. **Un film inutile dans la carrière de Jim Jarmusch. - L. Perreault**

Cinéma du Parc Sam., dim., mer. : 17h20 ; lun., mar. : 21h15 ; jeu. : 21h40.

COLLATERAL

voir: (COLLATERAL V.F.)

Angrignon 12h45, 15h45, 18h40, 21h10. **Cavendish** Ven. au lun. : 13h45, 16h10, 18h55, 21h30 ; mar. au jeu. : 18h55, 21h30. **Colisée Kirkland** 13h20, 16h05, 18h55, 21h40. **Colossus Laval** 12h55, 15h40,



**LA MEILLEURE
GARANTIE
AU PAYS**

ET DES
**BAS PRIX DE
FIN D'ANNÉE!**

Accent GS 2004 PDSF DE 13 295 \$**



0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 72 mois

OU

Louez à partir de **149\$***
par mois/60 mois
Comptant de 795 \$
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus

Moteur 1,6 litre à DACT • Transmission manuelle à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40 • Vaste espace de chargement • Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles • Suspension indépendante aux quatre roues • Direction assistée • Et beaucoup plus.

Renseignez-vous sur les mensualités de location de l'Accent GL 4 portes et de la sportive Accent GSi 3 portes.

Elantra GL 2004 PDSF DE 15 625 \$**



0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 72 mois

OU

Louez à partir de **159\$***
par mois/60 mois
Comptant de 2295 \$
0 \$ de dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus

Moteur 2,0 litres à DACT et CVCS • Deux coussins gonflables • Transmission manuelle à 5 rapports • Dossier arrière rabattable 60/40 • Radio AM/FM/CD • Pneus Michelin de 15 po • Suspension indépendante aux 4 roues • Et beaucoup plus.

★★★★★
**Cote de sécurité
5 étoiles NHTSA[†]**

Sonata GL 2004



PDSF DE 22 395 \$**

Moteur 2,4 litres à DACT • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs • Climatiseur • Régulateur de vitesse • Transmission automatique Shiftronic^{MC} • Télédévrouillage avec alarme • Et beaucoup plus.

0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 72 mois

OU

Louez à partir de **209\$***
par mois/60 mois
Comptant de 3595 \$
0 \$ de dépôt de sécurité

Santa Fe GL 2004



PDSF DE 21 095 \$**

Moteur 2,4 litres à DACT • Transmission manuelle à 5 rapports • Freins à disque aux 4 roues • Roues en alliage d'aluminium de 16 po avec pneus BFGoodrich® • Radio AM/FM/CD • Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques • Et beaucoup plus.

0% Financement à l'achat[†]
jusqu'à 48 mois

OU

Louez à partir de **199\$***
par mois/60 mois
Comptant de 2995 \$
0 \$ de dépôt de sécurité

**LA MEILLEURE
GARANTIE
AU PAYS**

7 ans/120 000 km
Groupe motopropulseur

5 ans/100 000 km
Garantie globale*

5 ans/100 000 km
Assistance routière^{††}

GARANTIE COMPLÈTE DE HYUNDAI SANS FRANCHISE.

^{††}24 heures, comprenant : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. Un simple appel sans frais suffit.

Lorsqu'un véhicule est conçu pour durer longtemps, sa garantie devrait l'être tout autant.

HYUNDAI
Gagnant

www.hyundaicanada.com

*Programme de location des Services financiers Hyundai pour les véhicules 2004 neufs suivants : Accent GS/Elantra GL/Sonata GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant; PDSF à partir de 13 295 \$/15 625 \$/22 395 \$/21 095 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,37 %/0,70 %/0,48 %/3,28 %, mensualités de 149 \$/159 \$/209 \$/199 \$ pour 60/60/60/60 mois, sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location de 9735 \$/11 835 \$/16 135 \$/14 935 \$. Option d'achat de 3359 \$/4357 \$/6564 \$/8332 \$. Comptant de 795 \$/2295 \$/3595 \$/2995 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour tous les modèles. Prix de location de l'Accent GS et de l'Elantra GL 2004 calculés après déduction du PDSF d'un crédit de location en gros de 1100 \$/500 \$ du fabricant (crédit de location en gros du fabricant pour les modèles Accent GS et Elantra GL annoncés uniquement). Frais de transport et de préparation inclus pour les Accent et Elantra; en sus pour les Sonata et Santa Fe. Les frais de préparation peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Toutes taxes applicables, frais de gestion du concessionnaire, frais d'immatriculation et frais d'acquisition de location de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 ¢ par kilomètre additionnel. **PDSF des Accent GS/Elantra GL/Sonata GL/Santa Fe GL 4 cylindres à traction avant à partir de 13 295 \$/15 625 \$/22 395 \$/21 095 \$. Frais de transport, de gestion du concessionnaire, d'immatriculation, de préparation et toutes taxes applicables en sus des PDSF. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. †Taux annuel de financement à l'achat de 0 % jusqu'à 48 mois pour tous les modèles Santa Fe 2004; jusqu'à 72 mois pour tous les modèles Accent 2004 et certains modèles Elantra et Sonata 2004 sélectionnés. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus (Québec). Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 0 %/0 % équivalent à des mensualités de 208,33 \$/138,39 \$ pour 48/72 mois. Coût de prêt de 0 \$/0 \$ pour une obligation totale de 10 000 \$/10 000 \$. En optant pour le financement à l'achat des modèles Accent GS ou Elantra GL 2004 annoncés, l'acheteur renonce au crédit de location en gros. Si le crédit de 1100 \$/500 \$ s'appliquait à l'offre de financement de l'Accent GS et de l'Elantra GL 2004, le taux d'intérêt annuel effectif de l'offre d'achat serait alors de 2,88 %/1,08 % sur une période de 72 mois. Toutes les offres de financement à l'achat et de location sont pour une durée limitée, sur approbation du crédit, et ne peuvent être combinées à aucune autre offre. †La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien. En vigueur pour les véhicules vendus le ou après le 22 mars 2004. Voir le concessionnaire pour les détails. ‡La cote de sécurité du conducteur la plus élevée possible lors d'un impact frontal selon les tests de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des États-Unis.